Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2364
REDACTION:—345, 19ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 15 février 1928 — No. 49

Un appel aux jeunes

Récemment, nous avons demandé aux parents de faire tout leur possible pour garder leurs enfants au pays, en leur inculquant l'amour du terroir; en leur montrant la beauté de la vie canadienne et de ses traditions; en les habituant de bonne heure au travail, à l'économie; en leur promettant, comme récompense de leur labeur, de leur donner une terre.

En dépit de tous ces soins, l'enfant, assez souvent, se laissera déviser par une influence désastreuse. Nous ne sommes pas sans connaître les angoisses, les déboires et les difficultés que créent aux parents les efforts déployés pour prévenir la séparation de leur fils dont la jeune imagination est hantée par les rêves trompeurs et les illusions malsaines de la ville et des Etats-Unis.

* * *

Parfois, c'est en vain que coulent les larmes d'une mère. Les conseils pleins de sagesse et finalement la défense formelle du père n'aboutissent qu'à rencontrer une volonté obstinée ou de provoquer des larmes qui ne se referment jamais.

"Je veux partir, et je partirai, dira l'enfant. Je suis las de cette vie de la campagne où il faut travailler dès le petit jour jusqu'au coucher du soleil, où il n'y a aucun amusement, aucun plaisir. Je veux aller m'établir en ville ou aux Etats-Unis. Là, j'aurai chaque semaine mon salaire et tous les soirs je pourrai rencontrer des amis, passer d'agréables moments dans les gymnases, les lieux sportifs, les vues animées et les théâtres. Le dimanche, je serai libre tout le jour. Ainsi je vivrai ma vie en dehors des limites de la ferme et des quatre murs de bâtiments. Je serais bien naïf de river mon existence aux mancherons de la charrue sans autre horizon que les chevaux ou la machine de traction.

"Mes compagnons déjà établis aux Etats-Unis, racontent de leur situation. Je serai tout aussi mécanicien, menuisier, employé d'usine... Ouvrage facile, salaire régulier. Je ne saurai laisser passer l'occasion. Adieu la campagne et son triste cortège. J'aurai mieux.

* * * *

Jeune homme de mon pays, c'est à toi que je m'adresse. C'est à toi que je dis: arrête! un moment de réflexion avant de faire un mauvais pas. Ne renonce point à ta sublime vocation de laboureur pour suivre les impressions d'un rêve à la Perrette. On ne choisit pas deux fois son avenir. C'est une chose trop sérieuse pour être considérée à la légère. Que l'exemple de ceux qui ont gâché leur existence te soit utile.

Tout ce qui brille n'est pas or. Sous des dehors alléchants, songe à toutes les misères qui rongent les villes; là, pullulent les sans-travail, les désœuvrés, les vagabonds. Tu veux jouir de la vie, mais sais-tu où se trouve la vraie jouissance, le vrai bonheur? Le vrai bonheur réside dans la liberté, l'indépendance et la pratique des vertus, bref, dans la conscience du devoir accompli. Or le devoir qui t'incombe est de défendre la terre de la patrie contre l'étranger qui veut s'implanter chez nous, et se mettre à ta place, et à celle de tes enfants.

La vraie liberté, l'indépendance, la pratique des vertus, où s'épanouissent-elles avec plus d'ampleur qu'à la campagne où le fermier est maître et roi dans son domaine: où la vie est plus saine, plus normale, plus simple; où l'amour réchauffe d'heureux foyers; où les enfants reçoivent une éducation plus chrétienne; où les mauvais exemples sont plus rares, les vices plus inconnus, la subsistance plus assurée, où l'esprit paroissial est une sauvegarde et une source de véritable amitié; où l'on cultive la droiture, l'amour du travail, de l'économie; où enfin la nature est plus belle, "l'air plus pur, le ciel plus proche, Dieu plus familier".

"Le vrai campagnard, dit M. de Falloux, est accessible à l'honneur, inaccessible à l'ambition, il sert son pays sans quitter son foyer. Son corps est robuste, parce que son âme est paisible. Jette-t-il ses regards en arrière, il retrouve assurément des soucis et des peines, mais point de regrets. Quand ses jours sont comblés, il laisse autour de sa tombe un honnête souvenir de deux ou trois lieues de circonférence, et cette devise à ses successeurs: "Vivre en travaillant, mourir en priant."

* * * *

Pourquoi, jeune homme, veux-tu quitter tant de beautés? Que recevras-tu à l'échange? Quelles jouissances peux-tu trouver dans les grandes villes et aux Etats-Unis?

La liberté, l'indépendance sont des exceptions sur lesquelles tu ne saurais compter. Tu dois en prendre ton parti et te résoudre à entrer l'armée ouvrière. Tu ne peux plus savourer le labeur au grand air et en plein soleil; tu l'échanges cependant pour la dure journée dans l'air empoisonné des usines, des manufactures d'où l'on sort le cœur infecté des mauvais exemples, des mauvaises idées, des mauvaises mœurs.

Le salaire est régulier si l'on excepte les jours de maladie, les semaines de chômage. Si la maladie et le chômage ne se rencontrent pas sur la route, le coût exorbitant de la vie ronge les épargnes que ramasse (?) la jeunesse imprudente.

Les cinémas, les vues animées, les sports et autres amusements sont de bien pauvres et misérables jouissances qui malheureusement minent la génération présente en avilissant l'âme, corrompant les cœurs, détruisant *le sens de l'honneur*. . .

Il y a encore le plaisir funeste des cabarets, des buvettes, des rues encombrées de gens mal famés, à la vie sans autre idéal que le vil sentiment, l'irrésistible instinct de la satisfaction des instincts pendants de notre nature. . .

* * *

Voilà l'envers du brillant des villes, la contre-partie de l'échange. Jeune homme, réfléchis un instant; ne sacrifie point le patrimoine paternel pour de vains plaisirs. N'abandonne point la terre où tu es né, où tu as grandi, où tu as goûté les véritables joies de l'honnêteté, de la justice, de la vie chrétienne et nationale, des traditions des ancêtres.

Demeure et fais ton devoir. Empare-toi du sol et le sol te sauvera ainsi que tes enfants. Tous nos journaux catholiques, nos associations religieuses et nationales ont entrepris une campagne pour te garder au pays. Seconde leurs efforts et ceux de nos gouvernements.

Nous avons besoin de toi pour peupler nos campagnes, grossir nos paroisses, soutenir nos écoles, revendiquer nos droits et défendre notre foi. Reste avec nous. Tu nous sauveras et assureras la survivance de la génération de demain.

J. VALOIS, O.M.I.

Le chef des Ku-Klux-Klan est arrêté aux Etats-Unis

Le chef du Ku-Klux-Klan a été arrêté à South Bend, Indiana, sur accusation de vol en Saskatchewan.

M. le sénateur Dandurand représentera le Canada à la Société des Nations

Ottawa. — L'hon. sénateur Dandurand partira à la fin de la semaine pour Genève où il représentera le Canada, à l'assemblée du Conseil de la Société des Nations.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'encyclique "Mortalium animos".

Nous commencerons cette semaine la publication du texte intégral de l'encyclique de Notre Saint Père le Pape Pie XI, sur la vraie unité de la religion.

Dans cette encyclique, dont le texte latin commence par les mots *mortalium animos*, le Souverain Pontife expose la doctrine chrétienne sur l'unité de l'Eglise, et dit qu'il n'y a qu'une seule religion vraie et indéfectible, celle que Notre-Seigneur a révélée. Le Saint Père fait ensuite la revue des opinions, des arguments et de l'attitude des non-catholiques, et déclare que l'Eglise catholique trahirait sa mission en participant à leurs entreprises. L'unité chrétienne, dit-il, ne se fera que par le retour des dissidents à la véritable Eglise.

Le pape termine par un vibrant appel à l'unité.

Nous en reparlerons la semaine prochaine.

—:*:—

Le fanatisme aux abois

Le Ku-Klux-Klan dans la province ne se relèvera pas des rudes coups que lui a portés le premier ministre dans son discours à la Chambre.

Pour se faire une contenance le Ku-Klux-Klan annonce à grand renfort de réclame une assemblée publique à Régina pour demain soir.

Ce sont les derniers cris du fanatisme aux abois.

La semaine dernière, Malmer est venu aussi à Régina débiter ses sottises.

La terre continue de tourner. . .

—:*:—

L'attitude du premier ministre de la Saskatchewan contre le Ku-Klux-Klan est la bonne

Voici ce qu'en dit le *Nouvelliste* des Trois-Rivières:

"Le Ku Klux Klan tente de s'implanter en Saskatchewan. Il n'a pas les bonnes grâces du premier ministre de cette province, l'honorable Gardiner. Et celui-ci vient de le lui signifier en termes non équivoques. Il aimerait mieux qu'il n'y eût pas de gouvernement dans sa province que d'en avoir un avec la coopération du Klan.

"Cette attitude du premier ministre de la Saskatchewan ne doit pas surprendre.

"Peu de politiciens canadiens ont l'esprit aussi large et réagissent plus à l'intolérance."

—:*:—

L'école et l'église du Lac d'Oignon sont détruites par le feu

Le 10 au soir, sur les six heures, un incendie détruisait l'école indienne catholique du Lac d'Oignon.

D'après les dépêches, aucune perte de vie n'est à déplorer. Le feu se déclara dans le toit de la partie centrale de l'édifice, et malgré les efforts des citoyens organisés en pompiers volontaires, dans l'espace d'une demi-heure, l'édifice devenait un foyer ardent.

Avec l'école brûlait aussi l'église construite en 1885, dans laquelle se trouvent les restes mortels des RR. PP. Fafard et Marchand, victimes du massacre par les Indiens en 1885. Espérons que les dépouilles de ces martyrs du devoir ont pu être soustraites aux ravages de l'incendie.

Nos sympathies les plus profondes aux incendiés.

Heureusement pour les incendiés, le département des affaires indiennes est à construire un édifice plus spacieux pouvant accommoder 120 enfants. Les travaux sont presque terminés. En attendant, les enfants seront hébergés dans la vieille école anglicane.

Toutefois, une partie du mobilier et des vêtements a pu être sauvée.

Cette école fut bâtie en 1892 et confiée aux soins des Révérendes Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

La Révérende Sœur St-Ferdinand est actuellement supérieure de la communauté comprenant 12 sœurs.

Le R. P. Le Bellec, O.M.I., est le principal.

—:*:—

Un recueil de littérature canadienne publié par le professeur Kerr de l'Université de l'Alberta.

Edmonton. — M. le professeur W. A. Kerr, de l'Université de l'Alberta grand ami des Canadiens français vient de publier un recueil de littérature canadienne française en anglais qu'il dédie aux officiers et membres du club La Vérendrye, d'Edmonton.

"A short Anthology of French Canadian Prose Literature" est le titre du nouveau livre.

"Et vraiment, son choix n'est pas mal fait, écrit l'Union. Depuis Alphonse Poitras (1835) jusqu'à Thomas Chapais (1911) en passant par Garneau, l'abbé Ferland, Joseph Marmette, Wilfrid Laurier, Fréchette, Pamphile Lemay, ces extraits de prose et solide prose française donnent une assez juste idée de notre littérature et même de plusieurs points de notre histoire canadienne.

"Destiné à aider nos concitoyens de langue anglaise qui étudient le français, *ce livre devrait aussi avoir sa place dans nos familles et nos écoles canadiennes*. Il est bien composé, bien imprimé, et il est à la fois amusant et sérieux.

"Comme le dit M. le docteur Kerr dans sa préface: "Si seulement nous nous connaissions un peu mieux les uns les autres, combien de querelles seraient évitées!"

"Cela part non seulement d'un esprit lucide, mais d'un grand cœur; et nous voudrions que, d'un bout à l'autre du Canada, nos compatriotes des deux langues le comprennent et ne l'oublient jamais."

—:*:—

L'Allemagne converse avec les Etats-Unis par radio

New-York. — Un service de téléphone par radio a été inauguré jeudi entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Les conversations échangées ont été entendues aussi distinctement que sur le téléphone local.

—:*:—

La Saskatchewan fournira deux bourses d'étudiants à Paris.

Régina. — La Saskatchewan fournissait trois bourses d'étudiants à Paris pour un cours d'un an, au prix de $1200 chacune.

Désormais il n'y aura que deux bourses d'étudiants par année, mais chacune sera pour un cours de deux ans.

—:*:—

Le Canada achètera-t-il l'Alaska

Victoria, C.-A. — Le gouvernement de la Colombie vient d'adopter une résolution demandant au gouvernement fédéral d'ouvrir des négociations avec Washington pour que le Canada achète des Etats-Unis la péninsule de l'Alaska.

Quelques-uns rattachent cette affaire aux conversations que les Etats-Unis demanderaient pour la canalisation du St-Laurent.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CERCLE DE LAFLECHE

Le secrétaire attire l'attention de tous les membres du "Fonds Mortuaire" de l'A.C.F.C. sur l'obligation qu'il y a pour chacun d'eux, de verser, après le décès d'un membre, la somme d'un dollar au fonds de réserve. Or, comme le cercle a eu récemment la douleur de perdre l'un de ses membres dans la personne de Mme Lavigne, les sociétaires sont priés de remettre sans retard leur cotisation au secrétaire-trésorier.

Il serait à désirer que tous les paroissiens de Laflèche fissent partie de cette belle œuvre de secours mutuel. Ce fonds mortuaire a pour but d'apporter une aide immédiate à la famille éprouvée, et surtout d'entretenir l'esprit de charité entre ses membres et cimenter davantage le lien de fraternelle affection qui doit régner entre nous tous.

Communiqué.

CERCLE DE BELLEVUE

En réponse à l'appel de notre chef de région, le cercle paroissial donnait dimanche soir, le 12 février, une soirée récréative dans la salle paroissiale, à laquelle un très grand nombre de paroissiens s'étaient donné rendez-vous et où ils passèrent une bien agréable soirée. Les recettes réalisées furent supérieures à la quote-part demandée au cercle. M. J.-A. Morel, notre chef de région, qui assistait à la séance, s'est dit enchanté et reconnaissant de la coopération des franco-canadiens de Bellevue.

Communiqué.

COTISATIONS REÇUES

Les arrondissements scolaires dont les noms suivent nous ont dernièrement fait parvenir leur cotisation respective à l'Association des Commissaires d'Ecoles: Chauvin No. 2513, Frenchville No. 3573, Lac Pelletier No. 2224, Sedley No. 1365, Gouverneur No. 1537 et Gravelbourg No. 3244.

Pour l'A.C.F.C., nous accusons réception des cotisations suivantes: Cercle de Meyronne $12.00, Cercle de Forland $2.00, Cercle de Shell River $2.11.

A tous, nos très sincères remerciements.

Après la bataille

La fumée commence à se dissiper. l'atmosphère devient plus normale, le sang froid revient et l'on pense alors à voir si les positions sont remportées, si les points principaux sont à nous, si beaucoup des nôtres ont payé chèrement la victoire, et si ceux qui nous sont chers sont encore à nos côtés, prêts à d'autres luttes, à d'autres victoires.

C'est le tableau qui se présente à l'esprit des catholiques et des patriotes de notre belle province de la Saskatchewan en ce moment. Durant le mois de janvier, il y a eu dans chaque district d'école une assemblée générale et une élection de commissaire d'école.

Malheureusement, dans un grand nombre de districts, les nôtres sont en si petit nombre que nous ne pouvons pas espérer obtenir grand chose si ce n'est que de démontrer notre patriotisme et notre loyauté de vues que le fait d'être catholique et de race française n'empêche nullement d'être de bons citoyens et des parents intelligents.

Mais dans beaucoup d'autres, et le nombre en augmente chaque année, nous avons quelque chose à dire, nous avons voix au chapitre, et c'est là la grande question, la bataille importante: l'école!

Je sais que tous nous avons fait consciencieusement notre devoir sans orgueil, sans fanfaronnade, mais aussi sans peur ni faiblesse, et le résultat est satisfaisant. Mais voici maintenant le devoir des nouveaux élus et ce devoir est grave et aucun commissaire n'a le droit de s'y refuser. Lorsque l'avenir de nos enfants est en jeu, tout compte. L'indifférence moderne peut avoir de lourdes conséquences, surtout dans les arrondissements où l'élément est mixte. Ce ne sont point nos commissaires, de langue anglaise qui chercheront des instituteurs et institutrices bilingues, qui mettront du français dans l'école.

Commissaires franco-canadiens, si vous voulez des écoles où l'on apprend le catéchisme et enseigne le français, c'est à vous d'y voir. C'est votre devoir, c'est votre droit. Personne ne peut vous en empêcher. Ce privilège, faites-le valoir. Soyez des commissaires qui le seront en réalité et non seulement de nom. La race compte sur vous pour perpétuer la langue des aïeux et la foi de nos pères.

Nous sommes convaincus que nos commissaires ont conscience du rôle important qu'ils ont accepté, qu'ils savent que la sauvegarde de nos écoles est entre leurs mains et qu'ils porteront un soin tout particulier à ce monde par où doit passer l'âme et le cœur de la génération nouvelle.

Nous comptons qu'ils verront à ce que nos enfants parlent et apprennent notre langue, pensent et prient comme nous; à ce que l'heure de français soit bien employée et que l'on se prépare longtemps d'avance au concours de juin qui est comme le baromètre du patriotisme de chaque district; que les devoirs à la maison soient des devoirs français, que les conversations en récréation soient en français. De l'anglais, nos enfants en sont abreuvés, nourris, rassasiés, repus. Ils le respirent à chaque instant et nous sommes certains qu'ils le sauront à la perfection.

Le point important, pour nous, c'est l'enseignement "du français". Puisque la loi ne nous permet pas l'enseignement "en français", nous devons du moins prendre absolument tout ce qu'elle nous permet de prendre: heure complète, devoirs, récréations, etc.

Tout cela, MM. les commissaires, nous espérons et devons l'exiger de vos maîtres. Souvenons-nous de la parole de Mgr Béliveau: "Si nous voulons du français dans ce pays, c'est à nous d'en mettre". Si nous voulons du français dans nos écoles, c'est à nous d'en mettre. Et pour tout ce dont nous avons le droit nous n'avons rien à demander à personne, nous n'avons qu'à prendre ce qui est à la portée de la main!

C'est donc sur nos commissaires et la façon dont ils rempliront leur tâche que reposent en grande partie le succès et l'avenir de nos écoles. Au commencement de cette année, les pères de familles et tous les catholiques qui ont les yeux fixés sur nos commissaires d'école. Du plus profond de leur cœur de patriotes ils souhaitent qu'ils soient bien conscients de leurs responsabilités, de la beauté de leur mission et qu'ils travaillent tous pour donner à la race des citoyens meilleurs, plus ardemment patriotes qui sauront continuer les traditions de notre histoire et faire de notre patrie, le Canada, une grande et belle nation vraiment digne de ce nom.

P. BOUDRY.

Membre du Conseil de l'Exécutif de l'Association des Commissaires.

Encyclique de S. S. Pie XI sur l'unité de l'Eglise

Aux Vénérables Frères, patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et Bénédiction apostolique.

Jamais peut-être, dans le passé, les âmes n'ont éprouvé aussi vivement qu'elles le semblent à notre époque le désir de fortifier et d'étendre pour le bien commun de la société humaine les relations fraternelles que nous étroitement unissent la communauté d'origine et de nature.

En effet, les nations ne jouissent pas encore pleinement des bienfaits de la paix; çà et là, les discordes anciennes et de nouvelles divisions provoquent des séditions et des luttes intestines, de multiples controverses qui mettent en cause la tranquillité et la prospérité des peuples ne peuvent recevoir de solution sans l'action commune et les efforts des chefs d'Etat ou de ceux qui dirigent ou administrent les intérêts de la Cité; aussi, comprend-on aisément d'autant plus que tous reconnaissent l'unité du genre humain, les vœux d'un grand nombre de voir, au nom de cette fraternité universelle, les diverses nations resserrer une union de plus en plus étroite.

Le Mouvement et l'erreur d'une union "panchrétienne".

En ce qui concerne l'ordre de la Loi Nouvelle établi par Notre-Seigneur, quelques esprits s'efforcent d'introduire une semblable manière d'agir. Ils savent qu'il est rare de trouver des hommes dénués de tout sens religieux; aussi, semblent-ils nourrir l'espoir d'amener sans grande difficulté les nations, divisées sur la vérité de la religion, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de la vie spirituelle. C'est pourquoi ils tiennent des Congrès, des assemblées, des conférences; ils y attirent des auditeurs en assez grand nombre et ils invitent à leurs discussions indifféremment les infidèles de toute espèce, les fidèles, ceux qui ont misérablement abandonné le Christ comme ceux qui nient avec obstination la divinité de sa nature et de sa mission.

Les catholiques ne peuvent en aucune manière approuver ces tentatives fondées sur la fausse théorie que toutes les religions sont plus ou moins bonnes et louables, en ce sens qu'elles manifestent et signifient toutes également, encore que d'une manière diverse, le sentiment naturel, inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. Or, les partisans de cette théorie sont dans la plus profonde erreur; bien plus, en rejetant la vraie religion et en faussant la juste notion, ils versent graduellement dans le naturalisme et l'athéisme; il est donc clair que s'est s'éloigner de la religion divinement révélée que de s'agir aux tenants de ces doctrines et à leurs tentatives.

Une fausse apparence du bien séduit aisément certains esprits lorsqu'il s'agit de favoriser l'unité à établir entre tous les chrétiens. N'est-il pas juste, répète-t-on, n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ que de s'abstenir de mutuels reproches et de s'unir enfin par les liens d'une charité réciproque? Qui donc oserait se dire aimer du Christ, s'il ne met pas tous ses efforts à réaliser le vœu du Christ suppliant le Père que ses disciples soient "un"? (S. Jean, XVII, 21.) Et le Christ n'a-t-il pas voulu marquer ses disciples du caractère qui les distinguerait de tous les autres; qu'ils s'aimeraient entre eux: "Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, à ce signe que vous pratiquerez la charité mutuelle." (S. Jean XIII, 35.) Plût au Ciel, les chrétiens, ajoute-t-on, être "un"! Cette unité leur donnerait beaucoup plus de force pour combattre la peste de l'impiété qui s'insinue et se répand de plus en plus, et qui tente de ruiner l'Evangile.

Tels sont les arguments que présentent et amplifient les "panchrétiens". Ces panchrétiens ne sont pas un tout petit groupe. Ils ont formé des organisations complètes et fondé des sociétés répandues au loin et le plus souvent dirigées par des catholiques, quelles que soient leurs divisions sur la doctrine de la foi. Leur entreprise est menée avec une telle activité qu'elle entraîne l'adhésion de personnes de tout ordre et qu'elle séduit vivement même de nombreux catholiques par l'espoir de constituer une union qui paraît s'adapter aux vœux de la Sainte Mère l'Eglise, laquelle ne désire certes rien tant que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés. Mais sous le charme et la séduction de ces discours se cache une très grave erreur qui ruine totalement les fondements de la foi catholique.

Le Pape expose la doctrine chrétienne sur l'unité de l'Eglise.

La conscience de Notre charge apostolique Nous avertit de ne pas laisser circonvenir par de dangereuses illusions le troupeau du Seigneur, et de faire appel, Vénérables Frères, à votre zèle pour écarter un tel danger. Nous nous confions que par votre parole et par vos écrits, vous pourrez plus facilement atteindre chacun votre peuple et lui faire comprendre les principes et les raisons que Nous allons exposer; les catholiques y trouveront une règle de pensée et de conduite pour toutes les entreprises ayant pour but de réunir de quelque manière que ce soit, en un seul corps, tous ceux qui se réclament du nom de chrétien.

Dieu, Auteur de l'univers, nous a créés pour le connaître et le servir; notre Créateur a donc plein droit à notre obéissance. Dieu pouvait, certes, n'imposer à l'homme comme règle de conduite que la loi naturelle qu'il a inscrite dans son cœur en le créant, et en régler les développements par sa providence ordinaire; mais Dieu préféra porter des préceptes à observer, et, au cours des âges, c'est-à-dire depuis les débuts de l'humanité jusqu'à la venue et la prédication du Christ Jésus, il enseigna lui-même aux hommes les devoirs qu'un être raisonnable doit remplir à l'égard du Créateur: "Dieu qui, à diverses reprises et en diverses manières, parla jadis à nos pères par les prophètes, nous a finalement parlé en ces jours-ci par son Fils." (Hébr., I, 1.)

Une seule religion vraie et indéfectible, celle que Notre-Seigneur a révélée.

Il en ressort qu'il ne peut exister de vraie religion en dehors de celle qui s'appuie sur la Révélation divine; cette Révélation a été commencée dès l'origine du monde, elle a été continuée sous la Loi Ancienne et Jésus-Christ l'a achevée sous la Loi Nouvelle. Mais si Dieu a parlé — et l'histoire porte témoignage en faveur de cette parole — il n'est personne qui ne voie que le devoir de l'homme, c'est de croire sans réserve à Dieu qui révèle la vérité et d'obéir absolument à Dieu qui les commande; pour que nous remplissions ce double devoir en vue de la gloire de Dieu et de notre salut, le Fils unique de Dieu a établi sur terre son Eglise. Ceux qui se disent chrétiens, Nous pensons qu'ils ne peuvent pas ne pas croire qu'une Eglise, et une Eglise unique, a été instituée par le Christ; si l'on insiste et si l'on demande quelle doit être, d'après la volonté de son Fondateur, cette Eglise, les réponses ne sont plus unanimes. Un assez grand nombre, par exemple, nient que l'Eglise doive être une société visible, en ce sens du moins qu'elle doive apparaître comme une société de fidèles groupés, a professer une seule et même doctrine, sous un magistère et un gouvernement uniques; pour eux, ils ne considèrent l'Eglise visible comme rien d'autre que comme une association composée de diverses communautés de chrétiens, bien que ses partisans adhèrent à des doctrines diverses et contradictoires.

Or, en vérité, le Christ Seigneur a établi son Eglise comme une société parfaite, extérieure de sa nature et visible, laquelle poursuivrait dans l'avenir l'œuvre de salut du genre humain, sous la direction d'un seul chef (S. Matth., XVI, 18 et suivants; S. Luc, XXII, 32; S. Jean, III, 26; VI, 48-59; XX, 22 et suivants; cf. S. Matth., XVIII, 18, etc.), c'est pourquoi dans les paraboles, il la déclara semblable à un royaume (S. Matth., XIII), à une maison (cf. S. Matth., XVI, 18), à un bercail (S. Jean, X, 16) et à un troupeau (S. Jean, XXI, 15-17.) Cette Eglise, si admirablement établie, ne pouvait pas finir et s'éteindre à la mort de son Fondateur et des apôtres qui en furent les premiers propagateurs, car il lui avait été ordonné de conduire au salut éternel tous les hommes, sans aucune distinction de temps ou de lieux: "Allez donc et enseignez toutes les nations." (S. Matth., XXVIII, 19.)

Dans l'accomplissement perpétuel de cette charge, est-ce que l'Eglise pouvait manquer de force et d'efficacité, quand le Christ lui accorde lui-même son assistance continuelle, en vertu de cette promesse solennelle: "Voici que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles"? (S. Matth., XXVIII, 20.) L'Eglise doit donc nécessairement subsister non seulement aujourd'hui et en tout temps, mais subsister absolument la même qu'aux temps apostoliques, à moins qu'on ne veuille dire — ce qui ne se peut pas — que le Christ-Seigneur

(Suite à la page 2)

Encyclique

(Suite de la 1ère page)

a bâti à son dessein où s'est trouvé quand il affirma que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle. (S. Math. XVI, 18.)

Les opinions, les arguments et l'attitude des panchrétiens

Voici que se présente l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie dont semble dépendre toute cette question et s'inspirer l'activité si diverse des catholiques en faveur de la confédération des églises chrétiennes.

Les auteurs de cette entreprise ne cessent de citer à l'infini la parole du Christ: "Que tous soient un... Il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un pasteur" (S. Jean, XVII, 21, X, 16) et ils représentent ce texte comme un souhait et un voeu du Christ Jésus qui n'aurait pas encore eu leur effet. [illegible]

[illegible]

C'est là, Vénérables Frères, l'opinion commune. [illegible]

[illegible]

Pas de participation de l'Eglise catholique aux entreprises panchrétiennes: ce serait trahir sa mission.

Telle est la situation. Il est donc clair que le Siège Apostolique ne peut, à aucun prix, prendre part à leurs Congrès et qu'il n'est permis à aucun prix aux catholiques d'adhérer à de semblables entreprises ou d'y contribuer; s'ils le faisaient, ils accorderaient de l'autorité à une fausse religion chrétienne, tout à fait étrangère à l'unique Eglise du Christ. [illegible]

[illegible]

Le Fils unique de Dieu n'a pas seulement prescrit à ses envoyés d'enseigner toutes les nations, il a imposé à tous les hommes le devoir d'ajouter foi aux vérités qui leur seraient annoncées par les "témoins pré-ordonnés par Dieu" (Actes, X, 41), et il sanctionna cet ordre en statuant: "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné" (S. Marc, XVI, 16). [illegible]

[illegible]

(à suivre)

Plus l'altitude du jardin est élevée, plus fine est la qualité du thé qu'il produit.

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

produit une infusion riche et sans égal.

COUDERNE, Sask.

—Au commencement de la semaine nous est revenu M. Anselme Bechard d'un voyage à Rochester, U. S., où il consultait son frère [illegible]

[illegible]

—La boucherie de M. J. Dubois vient d'être achetée par M. William Marceau et nous sommes assurés du succès de ce nouveau marchand.

—Notre village sera doté sous peu d'un nouvel édifice, [illegible]

—M. l'abbé Jean Denis, [illegible]

—M. et Mme John Hock ont déploré la perte d'un enfant [illegible]

—Le 5 février, M. Ernest Bélisle et Mme Louise Gosselin, comme parrain et marraine, présentaient au saint baptême, Léo, Ernest, [illegible]

—La neuf courant, a été baptisé Joseph, Charles, Henri, Antoine, fils de M. et Mme [illegible]. Le parrain et la marraine furent M. Henri Bonneau et Mme Marie-Louise Fortin.

Choses et Autres

Le temps qu'il fait

Québec. — La fin du mois de janvier et les premiers jours de février ont été marqués par de violentes tempêtes de neige.

Dans la région du Lac St-Jean les bancs de neige ont atteint à certains endroits une hauteur de 15 pieds. Le service des trains a été désorganisé pendant quelques jours.

Dans l'Ouest, le temps continue d'être beau et doux. La terre est découverte presque partout.

Gare à l'hiver prochain!

Paris. — D'après l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, l'hiver prochain sera terriblement froid en raison des vents arctiques qui souffleront sur l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale.

Une envolée de 9,000 milles sans accident

Calcutta, Indes. — Les quatre grands hydroplanes de la Royal Air Force, partis de Londres le 17 octobre dernier, pour une croisière de 22,000 à travers l'Empire, sont arrivés à Bombay après une envolée de 7,000 milles sans le moindre accident.

On considère que cette heureuse envolée ouvre de nouvelles perspectives pour l'aviation à longues distances [illegible] de l'Empire britannique.

Le radio sur un train de marchandises

New-York. — Pour mettre en communication constante le conducteur d'un train de 111 wagons en marche avec le mécanicien de la locomotive, on vient de faire une curieuse expérience, qui est très pratique.

On se sert d'un radio qui opère sur une longueur d'ondes de 105 à 130 mètres.

La communication a été constatée sur le parcours de 95 milles entre la locomotive et le fourgon, derniers wagons à l'arrière du train.

Les Canadiens et les Américains se visitent beaucoup

Détroit. — En 1926 plus de 2,300,000 Américains achetèrent des billets de chemins de fer pour divers endroits du Canada et 1,500,000 billets furent vendus au Canada pour des endroits des Etats-Unis. La même année, plus de 3,000,000 d'automobiles américains sont entrés au Canada.

Les Etats-Unis sont le pays le plus riche du monde en pétrole

Washington. — La production mondiale du pétrole pour 1927 s'est montée à 1,254 millions de barils en augmentation de 156 millions de barils ou 14 pour cent sur 1926.

Les Etats-Unis ont produit 905 millions 800,000 barils pendant l'année ou 72.23 pour cent du total général.

La production de la Russie a été de 72,400,000 barils; celle du Vénézuela a presque doublé, elle est maintenant de 64,000,000 barils contre 37,226,000 en 1926.

Le Mexique a produit beaucoup moins en 1927, 64,200,000 barils contre 90,421,000 en 1926.

Si Jules Verne revenait

L'année 1927 restera incontestablement dans l'histoire celle des tentatives transocéaniques.

De toutes les voies, il semble que ce soit l'Atlantique qui ait fait le but principal de l'effort aérien mondial. [illegible]

[illegible]

Avec la Liaison française au Canada

Relation du voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

(SUITE)

DANS LES MONTAGNES

[illegible]

Lytton. — Une pancarte qui annonce que nous sommes à 2,774 milles de Montréal. [illegible]

[illegible]

Yale Creek. — [illegible]

[illegible]

—Je ne savais pas que le Canada fût si grand!

Boulevard. — Une pancarte; une petite maison servant de gare, dans la ceinture d'un minuscule potager; à une fenêtre, deux têtes d'enfants blonds... Nous rencontrons un "train-atelier" du Canadien National: wagons-dortoirs, wagon-cuisine, pour les ouvriers chargés de l'entretien de la voie; fourgons chargés de traverses, de rails et autres matériaux...

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler. Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges. Santé améliorée. Travaille facilement.

"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer activement à mes travaux du ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse. L'appétit faisant défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procuré et depuis les quelques semaines que je les prends ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'aie acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt." Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 cents la boîte, 3 boîtes, $1.35, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. S. TRUDELLE

DIPLOMÉ EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAIRANT DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1918.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
[illegible] Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2702 et 2768.

Fondée en 1881
Incorporée 1904 [illegible]
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, la meilleur ouvrage.
111, 10ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 Prince-Albert

Impressions
Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces revenus favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 3021
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage de merveilleux purificateur.
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
230—9ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

CHARBON
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.50 la tonne.
TELEPHONE 2070
North Star Lumber Co., Limited
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

PEAUX
PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 150 livres.

FOURRURES
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 5
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'église, de magasin et de bureau.
Nous fabriquons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2525 Nuit, [illegible]

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
10147—98ème Rue,
EDMONTON - - ALTA.

RENARDS ARGENTES

INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Renards Argentés de Gravelbourg, Limited

GRAVELBOURG, SASK.

Demandez nos brochures explicatives en français

EVANGILE

LE FIGUIER DESSECHE
(S. M., XXI, 20-22; S.M., XI, 19-26.)

Le lendemain matin, les Disciples virent, en passant, le figuier de la veille, desséché jusque dans ses racines. Pleins d'étonnement, ils se disaient:

"Comme il a séché vite!"

Et Pierre se ressouvenant de la parole de Jésus, s'écria:

"Maître, le figuier que vous avez maudit, voilà qu'il est mort!"

"—Ayez foi en Dieu! répondit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez assez de foi pour ne pas hésiter en vous-mêmes, non seulement vous feriez comme je viens de faire à ce figuier, mais si vous disiez même à cette montagne: "Lève-toi et jette-toi dans la mer!" il en serait ainsi.

"Oui, si quelqu'un dit à cette montagne: "Lève-toi et jette-toi dans la mer!" cela se fera, pourvu qu'il n'y ait aucune hésitation dans son coeur, et qu'il croie qu'il lui suffit de commander pour que cela se fasse.

"C'est pourquoi je vous le déclare. Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et vous serez exaucés.

"Mais lorsque vous vous disposez à prier, pardonnez d'abord, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos péchés.

"Si vous ne pardonnez point, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera point non plus vos péchés (a)."

(a) La foi et la charité rendent la prière efficace.

La cause de canonisation de Pie X est introduite

S. Em. le Cardinal-Pompili, Vicaire de S. S. le Pape Pie XI, pour le siège épiscopal de Rome, a récemment fait afficher aux portes de toutes les églises de la Ville Eternelle un décret obligeant tous ceux qui possèdent des écrits du Pape Pie X à les lui remettre, dans le terme de deux mois, en leur texte autographe ou sous forme de copie dûment authentiquée par un notaire ecclésiastique. Obligation est imposée à tous les fidèles de faire connaître tout ce qui leur semblerait s'opposer aux vertus du "Serviteur de Dieu", Pie X. On sait que les lois ecclésiastiques exigent qu'on recherche diligemment tous les écrits manuscrits ou imprimés des "Serviteurs de Dieu" dont on instruit le procès ordinaire d'information au sujet de leur réputation de sainteté, de leurs vertus et de leurs miracles.

Il avait été sténographe du Concile du Vatican

L'Osservatore Romano du 11 janvier annonce la mort et les funérailles de Mgr Caul, vénérable octogénaire, qui avait rempli à Rome des fonctions importantes et était un personnage très représentatif d'un monde disparu. Il fut en 1870 un des secrétaires sténographes du Concile du Vatican, et il en devint ensuite l'archiviste, charge qu'il a conservée jusqu'à sa mort. Son culte pour Pie IX le fit choisir, en 1908, comme postulateur de la cause de béatification de ce saint Pape.

Mgr Courchesne

L'évêque élu de Rimouski est comme son voisin de demain, Mgr Ross, comme son contemporain et voisin d'aujourd'hui, Mgr Comtois, un spécialiste de l'enseignement. Sa vie active s'est jusqu'ici partagée entre le séminaire de Nicolet, l'école normale de Nicolet et l'école normale supérieure de Québec. C'est à peine si, de temps à autre, on l'a entendu dans quelque chaire ou de quelque tribune du dehors. Et ceci explique que son nom, très familier aux hommes d'oeuvres et d'étude, le soit beaucoup moins au grand public.

Quand on l'est allé chercher, quand on lui a montré qu'il avait l'occasion de rendre quelque service, de répandre quelques vérités, d'aider une oeuvre utile, le chanoine Courchesne ne s'est pas dérobé. Et c'est ainsi qu'on a pu l'entendre aux Semaines sociales, dans quelques réunions de l'Association de la Jeunesse, etc. On l'y a trouvé simple, précis, très au courant des choses d'aujourd'hui, mais les jugeant toujours du point de vue des principes.

C'est un homme d'une haute et vaste culture, d'une culture telle qu'elle fait pour ainsi dire corps avec sa personnalité, d'une culture qui ne s'affiche point, mais qu'on sent partout présente dans ses discours et ses écrits. — Un confrère [illegible] disait un jour, dans une formule plus pittoresque que respectueuse: l'un de ses auditeurs, mais l'on sent que le réservoir est large et plein...

Educateur, chargé de la direction des jeunes gens d'abord, puis des élèves instituteurs et institutrices, le futur évêque a été forcément amené à étudier tous les problèmes qui se rattachent à l'enseignement. Problèmes multiples, qui touchent aux plus hautes questions de psychologie et de morale, qui sollicitent depuis toujours l'attention des maîtres. L'abbé Courchesne, — son grand livre, Nos Humanités, en témoigne éloquemment — a lu, jugé, comparé l'essentiel de ce qu'on a dit là-dessus dans le passé et dans le présent le plus actuel. Mais c'est, au meilleur sens du mot, un réaliste et s'il se tient au courant de ce qui se dit et se fait à l'étranger, s'il va volontiers à l'école des maîtres anciens, il n'oublie jamais qu'il n'enseigne pas hors du temps ou de l'espace. Il sait que ses élèves appartiennent à un pays, à une race, à un temps déterminés, qu'ils sont les héritiers d'une langue, d'une civilisation particulières, qu'ils auront à vivre dans des conditions que ne connaissent pas, par exemple, les Français d'Europe. Et c'est à préparer pour ces conditions spéciales ces élèves d'un type particulier qu'il a constamment consacré sa vie.

Le souci de donner à ses élèves la meilleure formation possible, la mieux adaptée aux conditions de notre pays, l'a incité à mener sur les choses du Canada une enquête très poussée. Il suffit de l'entendre une fois ou de le lire pour deviner l'étendue de cette enquête. Et l'on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur tel de ses cours ou de ses allocutions pour constater qu'il a étudié tous les problèmes qui se posent dans notre pays, qu'il est au courant de toutes les oeuvres. Et rien ne serait plus facile que d'extraire des quelques travaux qu'il a déjà livrés au public la matière de tout un programme d'action religieuse, patriotique, sociale.

Mgr Courchesne, dans le corps épiscopal où il entre aujourd'hui, va naturellement renforcer le groupe des techniciens de l'enseignement. Dans son diocèse, les éducateurs salueront naturellement aussi en lui, en même temps que leur père spirituel, un maître de leur noble profession. Ils le connaissent comme le connaissent les hommes d'oeuvres. La foule rurale sait probablement moins que son nouvel évêque est de coeur et d'âme l'un des siens, qu'il tient par toutes les fibres de son être, par sa pensée comme par son coeur, aux vieux fonds habitant de notre province, que l'un de ses juvéniles rêves a été de diriger vers l'agriculture une élite de ses élèves.

Ajouterons-nous que ceux qui ont vécu dans l'intimité du nouvel évêque sont unanimes à louer sa profonde modestie et sa grande bonté, et son art de faire passer dans les formules les plus simples, avec un sourire, de grosses vérités et de sages conseils...

Avec les fidèles de Rimouski, nous redisons respectueusement la traditionnelle acclamation, qui porte tant de souhaits et de voeux: Ad multos et faustissimos annos!

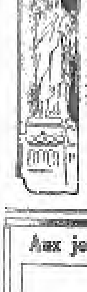
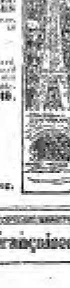
(Le Devoir) Omer HEROUX.

D'un article du Droit, signé "Ambroise":

"Tous ceux qui ont approché Mgr Courchesne gardent été frappés de l'heureux mélange d'une simplicité extrême et d'une élévation d'âme peu commune. Chez lui, pas l'ombre d'une pose ou de recherche personnelle.

"Il vous demande pardon de créer devant vous: il vous persuade que c'est vous qui êtes le personnage et lui le client. Pourtant, vous n'aurez point causé deux minutes avec ce prêtre tout simple, souriant, tendre et sans façon, que vous aurez été séduit non seulement par le maître avec qui vous l'on voudrait volontiers tailler son profil, mais surtout par la finesse de sa pensée et l'envergure des horizons qu'elle découvre comme sans s'en douter.

"C'est l'une des intelligences les plus à l'aise dans le jeu que je connaisse. Aussi bien, qu'il traite de quelque sujet d'éducation — au Congrès pédagogique d'enseignement secondaire, d'une question morale dans l'une de nos Semaines Sociales, qu'il trace des directives intellectuelles pour notre jeunesse à une séance de proclamation des lauréats des concours de l'A.C.J.C., qu'il fasse quelque discours en chaire, un simple discours, à une première messe, aux fêtes du centenaire de la fondation d'un institut religieux, ... sous le verre rependre des sujets apparemment usés, mais les rénover dans une pensée neuve que leur donne une vie, une physionomie, un éclat qu'il sera su créer."



NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
[illegible]
New-York—Havre
PARIS ... ILE de FRANCE ... FRANCE ...
[illegible] $140.
New-York—Havre—Paris
[illegible]
New-York—Vigo—Bordeaux
[illegible]
W. A. Fournier, 348 rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entrepreneur: J. L. Gary, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg, contient de fonds au moyen qui reçoit de toutes les améliorations modernes. Les parents [illegible] de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 8
Tél. 333
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 30?
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] — EDMONTON, ALTA.

Avocat
ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
PONTEIX, SASK.

Avocats et Procureurs
LAVERY & DESSERRES
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible], rue St-Jacques, MONTREAL
Tél. Harbour 1530-1531
Les Matières Commerciales, Civile et Criminelle

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
Coin de la 11e Ave et [illegible]
Au-dessus du Théâtre Capitol — REGINA

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Arpenteur—Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone 333
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Gradué McGill
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
REGINA, SASK.
John F. O'Leary, Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Hommage au Canada Catholique

Au cours des grandioses démonstrations qui ont marqué le retour de S. E. le cardinal Rouleau à Québec, Son Eminence, répondant à l'adresse de Mgr Plante, s'est élevée à de hautes considérations générales à propos de l'honneur qui lui a été conféré.

"Non, dit-il, ce triomphe ne s'arrête pas à mon humble personne. Mes modestes actions ne l'ont pas plus mérité que la pourpre romaine que Sa Sainteté a daigné jeter sur mes épaules. Il remonte jusqu'au Chef visible de l'Eglise, il s'élève même jusqu'au Christ, son Chef invisible, auteur de tout don. Que le Seigneur soit à jamais glorifié! Que son Vicaire soit à jamais béni!

"L'honneur du cardinalat est la récompense de vos vertus sacerdotales, Messieurs les membres du clergé.

[illegible]

S. E. le cardinal Rouleau verse $20,000. à l'hôpital

Québec. — A la réception faite par le clergé de Québec au cardinal Rouleau, Mgr Fouillault a présenté à Son Eminence une bourse de près de $20,000 qui sera versée au fonds de l'hôpital du Saint-Sacrement.

"Ces biens que vos ancêtres nous ont légués, nous les avons défendus et nous les défendrons encore" dit S E. le cardinal Rouleau.

A son passage à Paris, S. E. le cardinal Rouleau fut l'objet d'une brillante réception au Centre Catholique de la part de la colonie canadienne et de l'élite française.

[illegible]

S. S. Pie XI et les persécutions du Mexique

Rome. — Alors que des messages de félicitations et d'hommages marquaient le sixième anniversaire de l'élection de Pie XI, l'Osservatore Romano, déclarait que l'indicible souffrance de l'Eglise au Mexique et le complet silence qu'on garde sur cette question affligent le coeur du Pape.

L'Osservatore Romano, écrivait, en article de fond: Un très beau peuple catholique est privé de toute sa liberté essentielle, en pleine lumière de ce vingtième siècle, il est forcé de vivre dans les catacombes, et doit mourir de son sang sa fidélité au Christ. Puisse la septième année du pontificat de Pie XI être éclairée, à son déclin, par le rétablissement de la liberté et de la paix au Mexique.

Le carême à Notre-Dame sera prêché par l'abbé Thellier de Poncheville

Montréal. — Le carême à l'église Notre-Dame sera prêché cette année par M. l'abbé Thellier de Poncheville, de Paris.

Le célèbre prédicateur traitera de la vie de Dieu dans les âmes.

A la basilique, M. le chanoine Harbour commentera la récente encyclique de S. S. Pie XI, sur l'unité de la vraie religion.

Pour la conversion de la Chine

Le 15 de chaque mois, le Pape dit la messe pour la conversion de la Chine, et il la dit sur un autel chinois de sa chapelle privée, don du Vicaire apostolique de Hong-Kong. En ce jour, unissons nos prières à celles du Pape pour la conversion des 432 millions d'infidèles chinois.

Une grande manifestation catholique à Londres

Londres. — Une manifestation populaire de loyauté envers le Saint-Siège a eu lieu en Angleterre le dimanche 12 février à la cathédrale de Westminster, à l'occasion du sixième anniversaire du couronnement du Souverain Pontife. Ce jour, suivant ainsi l'exemple des autres pays catholiques.

A la cérémonie de Westminster, le cardinal archevêque chanta le pontificat, et on chanta le Te Deum. Des sièges spéciaux furent réservés aux membres du corps diplomatique dont les pays ont des représentants accrédités auprès du Saint-Siège.

Cette cérémonie fut la première d'une manifestation faite l'an dernier par le cardinal archevêque.

L'an dernier, de semblables manifestations eurent lieu à Notre-Dame de Paris. Le président et le gouvernement de la France y étaient officiellement représentés.

A Berlin, tous les membres du corps diplomatique assistèrent à une grand'messe célébrée par le nonce papal. Les membres de quatre-vingt-cinq sociétés catholiques étaient aussi présents.

Mortalités

Mort d'un ancien professeur du Collège de St-Boniface

St-Boniface, Man. — Le R. P. Louis Arcand, S.J., qui est décédé il y a quelques jours à Montréal, à l'âge de 55 ans, avait été, à deux reprises, en 1903 et 1911, attaché au personnel du collège de St-Boniface, d'abord comme surveillant et ensuite comme maître.

On ne sait s'il fut plus admiré en lui l'éducateur ou l'apôtre? Apôtre, il le fut d'ailleurs toujours, mais il eut l'occasion de le manifester davantage en 1922 en organisant la maison de retraites fermées de Manrèse à Québec, et l'année suivante à Montréal comme aumônier de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce.

Il avait le don rare de captiver en un instant et de conquérir les esprits en faveur d'une cause, d'une oeuvre, d'un mouvement. Tous ces beaux dons d'éducateur, d'apôtre, de directeur, étaient soutenus enfin par une piété profonde. Il était prêtre avant tout.

Mort de l'hon. Aram J. Pothier, gouverneur du Rhode Island

Woonsocket, R. I. — Le gouverneur Aram J. Pothier est décédé à sa demeure à la suite d'une attaque de paralysie.

Le gouverneur Pothier fut le premier canadien-français appelé à diriger les destinées d'un Etat américain. Ils sont fois au poste de gouverneur, il occupa cette fonction de 1909 à 1915 et de 1925 jusqu'à sa mort.

Il arriva à Woonsocket à l'âge de 16 ans. Il naquit de la province de Québec. Il naquit à Yamachiche le 26 juillet 1854, et fit ses études au collège de Nicolet. Il était devenu l'un des plus grands industriels de la Nouvelle-Angleterre et l'un des hommes les plus importants dans le monde de la finance. Il était resté bon catholique et bon canadien, fidèle à la langue française.

Benédiction du Souverain Pontife à l'oeuvre de l'"Action Catholique".

Québec. — Dans une audience accordée, le 7 janvier 1928, au Cardinal Archevêque de Québec, Sa Sainteté Pie XI a daigné bénir de façon toute particulière Messieurs les Directeurs et tous les membres des diverses Oeuvres de "l'Action Sociale Catholique."

La bénédiction pontificale s'étend spécialement au journal, aux associations ouvrières et paroissiales ainsi qu'aux Oeuvres de protection de la jeune fille.

Mort du juge Idington

Ottawa. — L'hon. juge John Idington, de la Cour suprême du Canada, qui avait pris sa retraite l'an dernier, est mort à Ottawa à l'âge de 87 ans. Il était le juge le plus ancien de l'Empire britannique.

La terre tremble sur la Côte du Pacifique

Victoria, C.A. — Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties à divers points de l'île Vancouver, vendredi matin. Il n'y a pas eu de dommage.

Mexico. — De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici lundi dernier.

Catastrophe à la mine d'or de Timmins

North Bay. — Quarante-quatre mineurs se sont trouvés pris dans la mine d'or Hollinger, à Timmins, lorsque le feu s'est déclaré dans [illegible] à 550 pieds de profondeur.

Le bilan des morts est de 39.

Le dôme de l'observatoire est emporté par le vent

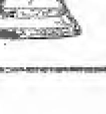
Los Angeles. — Le dôme de l'observatoire du Mount Lowe a été emporté par un ouragan qui a passé sur le sud de la Californie à une vitesse de 60 milles à l'heure.

Le télescope de l'observatoire, un des plus grands du monde, a été brisé en deux.

L'ouragan a aussi causé de sérieux dommages en plusieurs endroits.

HUILE DU SANCTUAIRE
"INVICTA"
Importation française. Absolument garantie.
HUILE VEGETALE. BRULE SANS FUMEE.
TRIPLE EPURATION. BRULE SANS ODEUR.
"L'huile demeure toujours le symbole le plus liturgique pour la Lampe du Sanctuaire."
F. BAILLARGEON LIMITEE
Représentée par
M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE
110 est, rue James. Tél. A 6441 WINNIPEG

Ornements d'Église
ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES
Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, OTTAWA,
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. 121, rue Rideau.


Cloches d'Églises et de Communautés
de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France
Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

A travers les trois provinces

La saison de navigation sur la Baie d'Hudson pourrait être plus longue que sur le St-Laurent

Ottawa. — La navigation dans le détroit de la Baie d'Hudson a été ouverte aussi longtemps que sur les Grands Lacs, l'automne dernier.

Telle est l'observation faite par le service d'aviation du gouvernement qui a commencé son travail d'exploration dans la Baie d'Hudson, l'automne dernier à la mi-octobre.

Ni en octobre, ni en novembre il n'y a eu de glace dans le détroit. La première glace n'a fait son apparition que le 10 décembre, à la sortie ouest du détroit.

On croit que le détroit, qui mesure une largeur de 50 à 100 milles, ne gèle jamais complètement et qu'il reste toujours un chenal libre à travers la glace flottante, ce qui permettrait la navigation toute l'année.

Le service d'aviation aura pour fonction de découvrir le chenal et d'en indiquer la position aux navigateurs au moyen de radio.

Les observations [illegible] du service d'aviation portaient l'automne dernier sur une étendue de 1,000 milles de long sur 100 milles de large.

Le port de Fort Churchill serait prêt en 1930

Montréal. — M. Alex. Johnston, sous-ministre de la marine dit que le port de Fort Churchill sera terminé en 1930.

Il est à peu près décidé qu'une station d'aviation sera placée à l'ouest du détroit de la Baie d'Hudson et une autre à l'est, pour diriger les bateaux et leur indiquer le chenal libre à travers les glaces flottantes.

Au Parlement de l'Alberta

Edmonton. — L'opposition prétend que tout l'argent provenant de la taxe de gazoline et des licences d'autos, n'est pas employé exclusivement au maintien des routes.

Le ministre des Travaux Publics, l'honorable MacPherson, déclare que l'accusation n'a aucun fondement.

Le charbon de l'Alberta serait transporté à $7. la tonne

Ottawa. — Le président Beatty laisse entendre que le C.P.R. consentirait à transporter du charbon de l'Alberta en Ontario à raison de $7. la tonne.

It's Great!
SASKATOON BEER
PURE & SATISFYING
SASKATOON BREWING CO. LTD.
SASKATOON - SASKATCHEWAN

Les Canadiens sont de bons colonisateurs

"Mes compatriotes qui, issus de n'importe quel canadien d'une autre origine, ont le don du défrichement; ils ont encore l'esprit d'aventure et le désir des pionniers de remplacer des forêts par des terres fécondes. Ils ont attiré sur eux l'attention depuis quelques années, et plus qu'on se l'imagine généralement."

Ici le sénateur cite le cas de Kapuskasing, sur le Transcontinental, qui a reçu 300 soldats, de retour du front. On a conseillé en leur faveur les avantages matériels sans les y retenir. Remplacés par des Canadiens qui n'avaient que leurs bras et leurs qualités ancestrales, les nôtres ont merveilleusement réussi où les autres avaient failli!

Le jubilé de la Confédération

M. Belcourt félicite le gouvernement, non seulement d'avoir eu l'idée de célébrer le jubilé de la Confédération, mais de la manière très digne dont il a fait les choses l'été dernier. En passant il adresse des compliments au sénateur Graham, président du comité de ces fêtes. Il souligne ensuite le passage chez nous du premier ministre Baldwin, du Prince de Galles et du Prince Georges, du premier ministre de l'Australie, de celui de la Nouvelle-Zélande, du président du Libre-Etat, disant que ces visiteurs ont dû retourner chez eux enchantés de leur passage chez nous et disposés à ne parler du Canada que dans les termes les plus élogieux.

sommes nécessaires pour encourager l'industrie laitière et la culture des fruits.

Au chapitre de l'immigration figure le chiffre de $300,000 de plus que l'an dernier; cette somme sera dépensée surtout pour l'immigration britannique et pour subsidier certaines sociétés autorisées par le gouvernement général en conseil.

Le total des principaux estimés pour l'année 1928-1929, tel que présenté par le ministre des finances, l'honorable J. A. Robb, s'élève à $273,790,844, augmentation de près de huit millions sur l'an dernier.

Le discours du budget sera prononcé sous peu.

La part de la Saskatchewan en travaux publics fédéraux

Ottawa. — Le gouvernement fédéral accorde $120,000 pour l'érection d'un nouveau bureau de poste à Saskatoon.

$50,000 sont alloués pour édifices publics à Prince-Albert, et $45,000 pour la construction d'une maison d'immigration.

Régina. — Recevra $43,300 pour un manège militaire.

Rosthern et Tisdale recevront chacun $28,000 pour édifices publics.

Le total des estimés en travaux publics pour la Saskatchewan est de $322,800.

Il succède à l'hon. Marcil

Ottawa. — E. W. Tobin, député de Richmond-Wolfe a été élu président du caucus libéral.

Il succède à l'honorable Charles Marcil qui a démissionné la semaine dernière pour être libre de présenter sa résolution concernant les relations du Canada avec le Mexique.

Sept ans la grippe

"Pendant sept ans, tous les ans au Printemps, j'eus régulièrement la Grippe et je devins en fin de compte si faible que je dus employer des béquilles," écrit M. Frank [illegible] de Dunkirk, N. Y. "J'ai été cinq fois au sanatorium mais rien ne m'a autant aidé que le Novoru du Dr. Pierce. Le printemps dernier l'on pris quatre bouteilles et je suis maintenant mieux qu'auparavant. J'ai engraissé de 25 livres et puis travailler tous les jours. Cette simple préparation herbacée médicale au [illegible] record comme préventif contre toutes sortes de rhumes aussi bien aigus que chroniques. Elle débarrasse le système des bactéries et matières nocives et fortifie le corps au point de lui empêcher de [illegible]. Si le demandez pas au droguiste, seuls des agents spéciaux pourront le procurer directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
Livré exempt de douane au Canada.

Vous êtes agréablement surpris en ouvrant
QUICK QUAKER
marque "Poterie" et d'y trouver une jolie pièce de poterie.

Politique canadienne

La Session à Régina

Régina. — Le projet de loi des pensions de vieillesse présenté par l'hon. Hamilton, ministre de l'agriculture, n'attend plus que la signature du lieutenant-gouverneur pour être inscrit dans les statuts de la province. Ce projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le déboursé [illegible] que devra faire la province en pensions de vieillesse sera de $225,000 dont $12,000 pour frais d'administration. Le gouvernement fédéral devra fournir de son côté environ $212,000, ce qui fera un total de $421,000 à distribuer pour le soutien des vieillards de la province. L'administration sera confiée au département qui s'occupe des enfants abandonnés.

Les pensions ne sont payables qu'aux sujets britanniques, âgés de 70 ans, ayant vécu 20 ans au Canada et au moins 5 ans dans la province. Ceux dont le revenu dépasse $365 par année ne peuvent recevoir de pension. Le montant maximum qui sera payé sera de $20 par mois ou $240 par année.

LA CHAMBRE TRAVAILLE

Une vingtaine de bills ont déjà reçu l'assentiment de la Chambre. Le tout a été mené rondement sans beaucoup de discussion.

Contre le chardon de Russie

Un amendement à la loi des mauvaises herbes prévoit que la récolte pourra être détruite sur l'ordre de l'inspecteur des mauvaises herbes et du conseil municipal lorsqu'un champ est infesté de chardons de Russie.

Il faut prendre des mesures énergiques pour arrêter la propagation des mauvaises herbes, dit le ministre de l'agriculture.

Cet amendement a donné lieu à une intéressante discussion à laquelle prirent part plusieurs députés.

UNE TAXE DE TROIS SOUS PAR GALLON DE GAZOLINE

L'hon. S. J. Latta, ministre de la voirie, a présenté un bill imposant une taxe de 3 sous par gallon de gazoline. La perception de la taxe commencerait le 1er mai.

LA REGIE DES LIQUEURS A FAIT DE GROS PROFITS

Le rapport du bureau de régie pour la vente des liqueurs a été déposé sur la table.

Les ventes au cours de l'année se sont élevées à $10,205,208.11.

Le profit sur ces ventes est de $2,314,806.64.

Au 31 mars 1927, il y avait dans la province 135 magasins de bière et 28 magasins généraux de liqueurs.

LES PATIENTS DANS LES INSTITUTIONS DE LA PROVINCE

En réponse à une question, les détails suivants ont été donnés au sujet des patients dans les institutions de la province à la date du 1er février 1928:

A l'asile de Battleford, 864; à l'asile de Weyburn, 914; à l'hospice des vieillards de Wolseley, 84; à la prison de Prince-Albert, 174; prison de Régina, 175; à l'école industrielle des garçons, 61.

LA RESOLUTION ANDERSON

Lundi, M. Anderson, chef de l'opposition a présenté la résolution suivante:

"Qu'une enquête soit faite au plus tôt pour savoir quelle étendue de terrain est disponible dans la province pour la colonisation.

"Qu'une politique provinciale d'immigration et de colonisation soit établie sans délai.

"Que le gouvernement établisse à Londres un agent général pour la Saskatchewan qui travaillera à recruter des colons britanniques."

La résolution Anderson sera probablement l'objet d'un débat prolongé cette semaine.

Politique canadienne

La session à Ottawa

Ottawa. — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône a duré dix jours.

Les principaux orateurs au cours de ce débat ont été le chef de l'opposition, R. B. Bennett, le premier ministre King, M. Cahan, l'hon. Forke, l'hon. Dunning, M. Henri Bourassa.

Les questions de politique impériale et de politique d'immigration ont occupé le premier plan.

M. HENRI BOURASSA ET L'IMMIGRATION

Le discours le plus important sur la question d'immigration a été prononcé par M. Henri Bourassa, député de Labelle.

Obligé de se soumettre au nouveau règlement qui limite les discours à quarante minutes, le député de Labelle, en si peu de temps, a trouvé moyen de profiler sur une seule question, l'immigration, ou plutôt le peuplement de notre pays, qu'il a traitée plus à fond, plusieurs autres questions d'intérêt national.

La Chambre des communes n'avait pas encore entendu traiter avec autant d'ampleur la question de l'immigration. Quelques-uns des orateurs précédents avaient bien noté que le grand mal, c'est que nous perdons par l'émigration de nos gens, anciens et nouveaux venus, plus que nous ne recevons par l'immigration. M. Bourassa a fait observer que l'immigration n'est qu'un seul des facteurs du problème bien plus important du peuplement de notre pays. Et il a tracé tout un programme à suivre [illegible] si l'on s'arrête à envisager l'ensemble de ce problème vital et dont dépendra de plus en plus la prospérité générale du pays.

Garder nos gens au Canada

Le meilleur agent d'immigration, c'est d'abord le berceau canadien, a dit M. Bourassa. Ici nous il faut garder nos gens et pour cela les empêcher d'émigrer aux Etats-Unis en leur assurant, nos citadins comme aux ruraux, une part raisonnable de bien-être. Tâchons de diriger vers les prairies de l'Ouest, en leur accordant des avantages égaux sinon supérieurs à ceux que nous faisons aux étrangers, ceux de nos gens qui ne veulent plus rester dans les vieilles provinces. Et avant d'aller chercher des immigrants en Europe, en Angleterre aussi bien qu'en Europe continentale, tâchons en effet pour ramener au pays ceux des nôtres qui sont passés aux Etats-Unis, principalement ceux qui sont allés depuis moins longtemps.

Il importe moins d'attirer ici de nouveaux immigrants que de garder nos gens. C'est le devoir du gouvernement, de l'opposition, de tous les partis, de tous les Canadiens de voir à ce que les conditions économiques et sociales au Canada soient telles que les citoyens d'origine canadienne et que les Canadiens qui le sont devenus par adoption, à quelque race, à quelque religion qu'ils appartiennent, aient le plaisir de rester au pays. Qu'il s'agisse des citoyens de l'Est ou de l'Ouest, des villes ou des campagnes, il faut que leur bien-être soit assuré dans une mesure raisonnable. Sous un régime convenable de préférence sociale et économique, il doit y avoir de la place au Canada pour tous les éleveurs, les paysans et travailleurs. Mais il ne doit pas y avoir de place pour les requins, les accapareurs et les exploiteurs.

Ouvrez les routes vers l'Ouest et donnez les mêmes avantages aux Canadiens qu'aux étrangers

Avant d'ouvrir à notre population un grand nombre d'étrangers, venant des îles britanniques ou de l'Europe continentale, nous devons accorder aux agriculteurs du Québec, de l'Ontario des Provinces Maritimes qui veulent aller s'établir dans l'Ouest des avantages au moins égaux, sinon supérieurs à ceux que nous faisons aux étrangers. Il y a quelques années il en coûtait cinq fois plus cher à un agriculteur du comté de Labelle pour aller s'établir dans l'Ouest qu'à un immigrant de Liverpool ou de Manchester. Et pourtant ce dernier devait traverser d'abord l'océan et ensuite une bonne partie du continent. Il n'y a pas de raison pour que les gens natifs des Villes de l'Est [illegible] dans les campagnes les terres [illegible] deviennent bien petites, continuent de passer la frontière, s'en aillent aux Etats-Unis. N'y a-t-il pas suffisamment de terres disponibles dans les provinces de l'Ouest?

Gravelbourg cité en exemple

L'immigration en masse telle que la suggère M. Bennett est à déconseiller. Depuis trente ans, tous les régimes, ce système a fait faillite. Il vaut mieux que le gouvernement encourage l'initiative privée dans des entreprises de moins d'envergure mais mieux pensées, mieux élaborées et mieux dirigées. Gravelbourg et quelques autres centres de l'Ouest sont le résultat de telles initiatives.

UN DISCOURS DE L'HON. SENATEUR BELCOURT

L'hon. sénateur N.-A. Belcourt, parlant mardi après-midi la parole devant ses collègues du Sénat, a exprimé son contentement de savoir que la France et les Etats-Unis s'étaient concertés pour prévenir toute guerre. C'est un acheminement de la république américaine pose et qui lui dictera une ligne de conduite. Elle devra, en effet, agir de façon à respecter ce grand principe. Peut-être s'intéressera-t-elle assez activement à la Société des Nations pour en faire partie un jour.

Après quelques compliments d'usage à l'adresse du proposeur et du secondeur de l'adresse, l'hon. Belcourt souhaite une bienvenue toute spéciale au Dr Lacasse, que le gouvernement vient d'élever à la dignité de sénateur, reconnaissant par là les droits de plus en plus importants de la minorité canadienne-française de l'Ontario. Cette minorité fait sa part dans le progrès de notre province, et il est bien juste que les autorités ne l'oublient pas.

CE QUE PENSE LE SENATEUR McDOUGALD DE LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Parlant pour la première fois à la Chambre Haute, le sénateur McDougald, qui faisait partie de la commission d'enquête sur la canalisation du St-Laurent et qui fut président de la commission du havre de Montréal, a présenté quelques calculs intéressants sur le sujet de la canalisation de notre fleuve St-Laurent.

Tout le monde admet, dit-il, qu'elle procurerait une force électrique d'au moins 5,000,000 de chevaux-vapeur, dont un million dans les Etats-Unis et qui sont la propriété des Etats-Unis, et quatre millions dans le Canada et qui appartiennent au Canada. Or un journal a déjà calculé, sur la foi de spécialistes, que 1,000 c.v. donnent du travail à 383 hommes, retirant salaires approximatifs de $271,100 par année. Comme un travailleur gagne le pain de cinq personnes en moyenne, il se trouve qu'un millier de c.v. soutient 1,915 âmes. La canalisation du St-Laurent nous aidera à multiplier ce résultat par 4,000 (pour 4 millions de c.v.), et révèle que cette entreprise soutiendrait au Canada, au moins 1,200,000 ouvriers, soit en tout 7,700,000 âmes avec des gages annuelles de plus de $1,354,400,000, tout cet argent produit par l'entreprise électrique en plus de la production de l'énergie. Ces chiffres sont étonnants, mauvais, dignes d'être étudiés de près. Ceux qui veulent de l'ouvrage pour les habitants ne feraient-ils pas bien d'y songer?"

LE CONSUL MEXICAIN DOIT S'EN ALLER

Dans les milieux bien renseignés ici on affirme que l'hon. Charles Marcil va retirer sa résolution demandant le rappel de Barron, consul mexicain à Toronto, qui dans une lettre publique a insulté l'élément catholique du pays. Le rappel de M. Barron aurait lieu avant que la résolution vienne en Chambre. D'ailleurs cette résolution porte sur trois points très différents: le rappel de Barron, la rupture de nos relations diplomatiques avec le Mexique, et la condamnation du voyage de Sir Henry Thornton à Mexico. Les députés, par un seul vote, doivent ou approuver ou condamner les trois propositions à la fois. Et c'est impossible.

La résolution Marcil aurait tout de même eu excellent effet d'empêcher toute autre résolution de même nature d'être inscrite au feuilleton de la Chambre.

Le ministre des finances présente ses estimés

Ottawa. — Le Département de l'agriculture dépensera cette année $7,247,000 augmentation de $965,000 sur l'an dernier.

L'augmentation provient de diverses laiteries projetées pour les Fermes expérimentales, et aussi de

FOR Neuralgia
BAYER
ASPIRIN
Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre
Rhumes Maux de tête Rhumatisme Nephrite
Douleurs Névralgie Lumbago Maux de dents
N'AFFECTE PAS LE COEUR
Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque [illegible]

EGOÏSME COÛTEUX

Tous les cultivateurs de l'Ouest canadien reçoivent un meilleur prix pour leur blé depuis que l'influence du Cartel se fait sentir sur les marchés du monde entier.

Le prix moyen reçu par le plus grand nombre des cultivateurs en dehors du Cartel est inférieur à celui reçu des adhérents du Cartel.

Alors, pourquoi tant de cultivateurs négligent-ils de signer un contrat?

Un cultivateur du Manitoba, tout en refusant de signer un contrat, admettait franchement que le Cartel obtenait plus de revenus pour ses adhérents, mais, que personnellement, il désirait être entièrement indépendant, — même s'il perdait de l'argent, — que de s'allier avec ses voisins dans une coopérative où tous les membres recevaient le même traitement.

Loin de faire preuve d'indépendance, ce cultivateur démontrait tout simplement son égoïsme.

C'est seulement par suite d'un manque de raisonnement ou de réflexion qu'un homme est assez simple ou est pour continuer indéfiniment à remettre son grain à des spéculateurs qui emportent les profits, alors qu'il a sous la main l'avantage de s'allier avec ses voisins dans une organisation de coopérative comme le Cartel qui remet aux producteurs tout l'argent qu'elle reçoit pour leur grain, moins les légers frais administratifs.

Les mêmes qualités qui font qu'un homme est un bon voisin et un bon citoyen, devrait en faire également un partisan du Cartel.

Il y a sûrement quelque chose de travers chez tout homme qui préfère se causer des dommages que d'aider ses voisins.

The Canadian Co-operative Wheat Producers Limited

Manitoba Wheat Pool Winnipeg — Saskatchewan Wheat Pool Régina — Alberta Wheat Pool Calgary

Vos Impressions....

Il fut un temps où la papeterie imprimée était considérée comme un luxe ne convenant qu'aux grosses maisons et aux grandes compagnies. Elle est devenue aujourd'hui une obligation, une nécessité indispensable. Avoir sa papeterie personnelle est une satisfaction bien légitime, c'est un signe d'ordre et de prospérité.

Mais pour bien remplir sa fin, votre papeterie doit porter en elle un cachet de distinction. Par exemple une en-tête de lettre mal ordonnée et mal imprimée ne peut que contribuer à jeter du discrédit sur votre commerce, votre profession. C'est un indice de désordre et de négligence dont vous n'êtes pas responsables mais qui produit chez vos clients une mauvaise impression.

Nous avons actuellement dans tous nos départements des hommes compétents qui sont en mesure de bien faire vos travaux d'impression et de les faire exactement de la manière que vous désirez. Avec des hommes compétents, des séries de caractères bien assortis, des méthodes nouvelles nous pouvons vous donner pleine et entière satisfaction. Nous imprimons tout, l'en-tête de lettre sur papier léger au riche parchemin aussi bien que le travail difficile en plusieurs couleurs. Nous ne nous spécialisons dans aucun genre d'impressions, nous excellons dans tous. Prêtres, communautés religieuses, professionnels, marchands, secrétaires d'arrondissements scolaires et de municipalités, tous sont assurés d'avoir leurs commandes bien remplies et faites rapidement.

NOS PRIX SONT MODIQUES, NOTRE SERVICE EST RAPIDE ET COURTOIS ET NOUS TENONS AVANT TOUT A DONNER A TOUS NOS CLIENTS ENTIERE SATISFACTION. NOUS NOUS FAISONS UN PLAISIR DE REPONDRE PROMPTEMENT A TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Nos IMPRESSIONS [illegible] une excellente impression.

L'Administration du "Patriote"

Politique Etrangère

La France et les Etats-Unis signent un traité d'arbitrage

Washington. — Un nouveau traité d'arbitrage avec la France a été signé dans des circonstances [illegible], en présence d'un grand nombre de journalistes.

C'est le premier pas vers la proscription de la guerre, de l'avenir de l'ambassadeur français Paul Claudel qui signa le traité avec le sous-secrétaire d'Etat R. E. [illegible].

Ce traité remplace celui qui fut signé en 1908 par le secrétaire E. Root et J. J. Jusserand et qui expire le 27 février. L'ambassadeur français fit remarquer que c'était le 150e anniversaire de la signature à Paris du premier traité d'alliance entre la France et les Etats-Unis.

Le traité servira de modèle à d'autres que les Etats-Unis comptent négocier avec les puissances diverses.

Poincaré parle pendant huit heures à la Chambre

Paris. — Le premier ministre Poincaré s'est surpassé devant la Chambre des députés, au cours d'un discours qui s'est terminé dans une [illegible] ovation sortant de l'auditoire. M. Poincaré a parlé huit heures et lorsqu'il a pris son siège il a été applaudi par toute la Chambre qui avait été suspendue à ses lèvres tout le temps que dura le discours.

Son discours portait surtout et spécialement sur ce que le Gouvernement a fait pour la réhabilitation et la restauration de la situation financière de la France, et ce qu'on pourrait espérer pour l'avenir.

C'est alors qu'il refusa énergiquement de hâter la stabilisation légale du franc, avant que des conditions de réussite ne se manifestent. Alors aussi, il refusa de dire le temps auquel la stabilisation possible se ferait. Il expliqua en détail ce qu'il avait fait [illegible] ses deux refus; refus qui lui attirèrent une ovation de la majorité de la Chambre et un redoublement d'intensité dans les protestations et l'opposition à sa politique de la part des socialistes et des communistes.

Il rappela au Parlement que le Gouvernement en défendant le franc avait sauvé l'industrie française d'une crise et avait prévenu le chômage pour un grand nombre d'ouvriers français.

La réduction du service militaire en France

Paris. — A la suite d'un entretien entre M. Poincaré et M. Painlevé, ministre de la guerre, la commission de l'armée a remis à novembre 1930, la réduction du terme de service militaire obligatoire qui, de 18 mois, doit être ramené à 12 mois.

De cette façon le conflit entre les conservateurs, qui demandent le maintien du service de 18 mois, et les radicaux, qui réclament la réduction immédiate, se trouve évité, pour le moment tout au moins.

Pour la stabilisation du franc

Paris. — Le programme financier élaboré par le Gouvernement Français a permis au Trésor français et la Banque de France d'accumuler un billion et quart de dollars en valeurs d'échange et balances de valeurs étrangères, afin d'aider le franc à en venir à une stabilisation légale.

Le secrétaire d'Etat américain en visite à Ottawa

Ottawa. — Frank B. Kellog, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a été l'objet de plusieurs réceptions officielles durant les trois jours qu'il a passés en visite à Ottawa.

Le gouverneur général et le premier ministre lui ont donné un banquet d'honneur.

Un parti anticatholique aux Etats-Unis

New-York. — Un sénateur américain, M. Moses, prévoit que les attaques anticatholiques du sénateur Heflin, de l'Alabama, causeront la formation d'un troisième parti aux Etats-Unis. Ce parti prendrait dans ses cadres l'élément anticatholique.

Les républicains n'auraient pas à en souffrir.

Le fanatisme n'est pas mort aux Etats-Unis

La campagne anticatholique contre le gouverneur Smith se poursuit pour l'empêcher d'être le choix des démocrates comme candidat à la présidence des Etats-Unis. Le seul argument qu'on invoque contre lui est son catholicisme. L'ancien ambassadeur Morgenthau, — un israélite et un prohibitionniste avéré, — écrit dans la Review of Reviews "La vérité brutale est que si le gouverneur Smith, au lieu d'être né de parents catholiques, [illegible], avait vu le jour dans quelque secte protestante, comme ce fut le cas pour les présidents Cleveland et Wilson, personne ne douterait un instant que ce ne soit à lui à être le prochain candidat".

Les Etats-Unis peuvent bien se proclamer le pays de la liberté et professer qu'il y a cloison étanche entre la politique et les opinions religieuses des individus, les événements se chargent d'apporter de temps à autre un éclatant démenti à cette authentique affirmation.

L'Osservatore Romano ne peut manquer de produire encore son effet dans un pays qui compte dans son peuple les hordes [illegible].

du Ku-Klux-Klan. Les sectes sont à l'œuvre ouvertement et secrètement, et elles n'auront de cesse qu'elles n'aient évincé A. Smith de la Maison Blanche.

Il n'est pas sûr pourtant qu'elles réussiront. Elles n'empêchèrent pas la nomination du juge White au premier siège de la Cour Suprême [illegible] et l'on sait que protocolairement le juge-en-chef a préséance, même sur le Président des Etats-Unis.

Une émeute dans les Indes

Bombay, Indes anglaises. — La cité de Bombay est en effervescence, car une grève a été organisée, ici, pour rendre impossible le travail de la Commission Royale préposée à la recherche des réformes devant être apportées dans le gouvernement des Indes.

Les commissaires, parmi lesquels se trouve Sir John Simon, lorsqu'ils arrivèrent, rencontrèrent une énorme foule rassemblée sur les quais et ils durent rester à bord de leur navire, jusqu'à ce que l'on eût réussi à leur préparer un passage.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbacée comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.

Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbacé renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. — CHICAGO, ILL.

Délivré libre de taxe dans le Canada.

La vérité sur les affaires du Mexique

Une grande statue du Christ est abattue à la dynamite au Mexique.

Mexico. — Des nouvelles retardées de Silao, Etat de Guanajuato disent qu'une statue du Christ sur une colline près de la ville a été détruite au moyen de la dynamite. Les catholiques avaient une grande vénération pour cette statue. Elle fut élevée par souscription nationale des catholiques et érigée au centre géographique du Mexique. Dans la dernière partie de l'administration du président Obregon, prédécesseur de Calles, on en fit la dédicace en présence d'une foule considérable. Mgr Filippi, nonce papal au Mexique, présida la cérémonie et fut plus tard déporté pour cet acte.

On a fait des randonnées dans deux autres maisons privées. Deux prêtres furent arrêtés pour avoir célébré la messe, de même que 30 hommes et femmes pour y avoir assisté.

Lettre d'un archevêque

Mgr F. Orozco y Jimenez, archevêque de Guadalajara, n'a pas voulu quitter le Mexique, bien que le gouvernement l'ait injustement accusé de rébellion et qu'il ait mis à prix la tête de ce courageux prélat.

Du fond de sa cachette inviolable, Mgr Orozco y Jimenez vient d'envoyer au monde mexicain une lettre dont les paroles calmes et fortes rappellent le ton des grandes apologies adressées aux empereurs de la Rome persécutrice et païenne.

L'archevêque rejette absolument toutes les accusations de rébellion lancées contre lui et donne de multiples témoignages de son innocence. Il ajoute: "Dieu soit remercié pour le bon exemple que nous donnèrent non seulement l'un ou l'autre de nos prêtres ou de nos fidèles, mais toute une foule de nobles disciples du Christ qui ont héroïquement affronté le martyre. L'Eglise du Mexique peut avec orgueil rappeler la glorieuse histoire d'un grand nombre des siens.

Une liste des martyrs

"Le premier de nos martyrs fut, il y a des mois environ, le bon P. [illegible], de Guadalajara, en compagnie de plusieurs prêtres de Zacatecas.

"Durant ces derniers mois, nous avons eu le martyre du P. Batiz, curé de Durango; de deux jeunes apôtres à Zamora, l'un de La Havane, l'autre Mexicain; à ces deux jeunes gens intrépides-en-tête douzaine d'autres membres de la Jeunesse Catholique, immolés en diverses parties du territoire.

"Les circonstances ne me permettent pas de donner des détails. Mais, une fois surmontée l'apathie de ces premiers moments, j'élève la voix dans l'espoir qu'elle trouvera partout un écho pour glorifier l'Eglise de Guadalajara, mon épouse, et célébrer les noms impérissables de sept prêtres intrépides et de sept laïques. Les sept prêtres sont: le P. Jenaro Sanchez, pendu et mis garde; le P. Romain Adame, curé de Nochistlan, cruellement fusillé à Yahualica alors que le peuple avait recueilli une somme de 6,000 pesos pour sa rançon; le P. Saba Reyes, héros du devoir sacerdotal, assassiné avec une cruauté néronienne, à Tototlan; le R. P. Batiz, curé de Teocaltiche, cruellement tué sur une montagne [illegible], certifié de bonne source, marqua son supplice. Une cruauté [illegible] fut opérée sur son lit par les soldats mêmes qui le tuèrent; le cher et noble P. Christophe Magallanes, curé de Totatiche, et son compagnon, le jeune prêtre P. Augustin Caloca, fusillés à Colotlan; enfin, l'humble et généreux P. Jose Flores qui, pendant plus de trente ans, administra la paroisse de Matatlan où il fut pendu, après avoir enduré les pires supplices.

"Les noms d'Anacleto G. Flores, de Louis Padilla, des frères Georges et Raymond Vargas et des frères Ezechiel et Sauveur Huerta, sont bien connus, comme aussi leur fin héroïque."

Mgr l'archevêque de Guadalajara revient à l'accusation de rébellion et déclare: "Je repousse toutes ces calomnies qui m'accusent d'avoir suscité les mouvements séditieux. A aucun moment on n'a pu trouver de tels faits, et si on oublie de telles affirmations, elles peuvent être réfutées par des milliers de personnes qui sont les témoins d'actions toutes contraires de ma part."

Et bien que ces paroles puissent donner lui valoir la mort, l'archevêque, prompt au martyre, [illegible].

"Les Vincents ont rencontré chez nous une résistance brave et résolue que le devoir nous impose et qu'aucune puissance humaine, ni le cours des mois et celui des ans ne pourront fléchir. Une fois le mécanisme du pouvoir jeté contre nous, au lieu que l'on recoure aux caresses, aux flatteries, aux fausses promesses, notre réponse ne variera pas, elle sera seulement: Non possumus et, en vérité, nous ne pouvons pas."

La Hongrie protesterait contre la persécution au Mexique

Paris. — Une dépêche de Budapest à l'Agence Havas dit que le Parti Social chrétien a demandé au gouvernement de rompre les relations diplomatiques avec le Mexique comme protestation contre la persécution.

Calles a mis le Mexique en banqueroute

Mexico. — Le trésor du Mexique est en péril: le marasme des affaires et la diminution du revenu ont réduit les finances du gouvernement à un point menaçant. Les effets des mesures du gouvernement qui ont désorganisé le commerce et l'industrie, pèsent lourdement sur la nation mexicaine.

La crise financière que traverse le Mexique constitue deux problèmes: il y a d'abord nécessité urgente de trouver un moyen immédiat de remplir les coffres de l'Etat et éviter la banqueroute du gouvernement. Le deuxième problème non moins important, est de rétablir les sources de revenu qui ont été taries par une longue persécution officielle. Le gouvernement place quelque espérance sur le chemin de fer national, qui a beaucoup aidé au gouvernement pendant plusieurs années. Les chemins de fer canadiens ont déjà manifesté le désir de posséder les lignes nationales du Mexique. Le gouvernement cherche aussi à faire la perception des impôts avec plus d'efficacité pour rendre le tiède entre les contribuables et le trésor public. Dans plusieurs cas le coût de la perception des impôts dépasse le revenu de ces mêmes impôts.

Le Canada sera-t-il seul à protester contre la persécution mexicaine?

Un journal de France, la Croix, le, s'indigne, à son tour, à voir ce qui se passe présentement au Mexique, et de constater que "le monde entier modèle passif à cet affreux spectacle, renouvelé du paganisme ou des armées d'Orient. Nulle croisade n'est prêchée contre ces bourreaux, qui sont l'opprobre de l'humanité, du commerce [illegible], ce n'est pas ici avec les assassins de la Russie. Il n'y a plus de solidarité humaine, sauf qu'il n'y a plus de charité chrétienne. C'est une honte pour notre époque. Un pays, cependant, remarque le confrère, les récents massacres ont éveillé une protestation. Un représentant du Canada a demandé, pour son pays, la rupture des relations diplomatiques. C'est là une manifestation honorable, mais elle est isolée, ne s'est pas dans le monde entier. La Société des Nations ne s'en émeut pas. Les Etats-Unis d'Amérique ne bougent pas. On peut tuer des millions de catholiques au Mexique: le monde maçonnique de nos jours ne lèvera pas le plus petit doigt pour arrêter ces horreurs."

La conférence de l'Amérique Latine doit intervenir pour faire cesser la persécution au Mexique.

La Havane. — Il est indéniable qu'en cette ville, où se tient la septième convention panaméricaine, on est fortement convaincu, dans les milieux en vue, que la paix religieuse au Mexique sera le résultat de cette assemblée de toutes les républiques américaines. On est persuadé que le rétablissement de la paix religieuse serait un apport considérable au panaméricanisme. Ce sentiment s'accentue à mesure que parviennent les nouvelles de la continuation de la persécution au Mexique.

On n'a pas laissé passer inaperçue une suggestion faite par l'archevêque de la Havane, dans une entrevue, à savoir que les membres de la conférence demandent au président Calles, au moyen d'une pétition, d'amener le retour du clergé mexicain à ses églises et d'accorder un régime convenable.

On n'a pas encore parlé à la conférence même de la question religieuse au Mexique, mais c'est un fait connu qu'un grand nombre de délégués applaudiraient à une intervention de la conférence.

Les ouvriers catholiques protestent contre le gouvernement meurtrier du Mexique

Montréal. — Les ouvriers catholiques de Montréal et de [illegible] protestent contre la persécution qui sévit au Mexique.

"Nous voulons faire éclat, disent-ils, aux paroles du Souverain Pontife, qui a demandé le premier de tous qu'on dénonce, au monde civilisé, le gouvernement meurtrier du Mexique. Des hommes, des prêtres, de tout genres sont massacrés, sans prétexte qu'ils ne veulent pas se soumettre à des lois iniques, contre la défense de dire la sainte messe. Les églises sont confisquées, femmes et vendues par Calles qui passe, ainsi est argent, les généraux à ses ordres, lesquels sont recrutés parmi les révolutionnaires et les socialistes les plus tarés du pays. Devant de pareils forfaits, qui rappellent les heures sanglantes du persécuteur des chrétiens, Néron, de la Révolution française, du bolchévisme russe, le monde chrétien a le devoir, à l'exemple du Souverain Pontife, de protester hautement contre le massacre et le pillage des chrétiens du Mexique et de réclamer la cessation immédiate, au nom de la civilisation et de l'humanité.

Le Ku-Klux-Klan et certaines sectes protestantes favorisent la persécution au Mexique.

Un certain nombre de sénateurs américains avant été accusés d'avoir reçu de l'argent du gouvernement mexicain pour défendre la politique de Calles à l'égard des catholiques, le sénateur Heflin, de l'Alabama, qui compte parmi les plus [illegible] sectaires, reconnaît qu'il avait prêché par tout le pays la politique du gouvernement de Mexico, qu'il avait donné nombre conférences à cet effet, et qu'il avait reçu la rémunération de son zèle, mais qu'il ne la devait pas à Calles. Ce sont les sectes protestantes des Etats-Unis aux dénominations multiples, et, pour n'en nommer qu'une, le Ku-Klux-Klan qui lui auraient payé de forts honoraires outre ses frais de voyage.

MARCELIN, Sask.

— Le 5 décembre 1927, jour de nomination pour les conseillers du village de Marcelin, il y eut 3 nominations pour remplir la vacance d'un conseiller sortant de charge et de deux démissionnaires. Tous trois ont été déclarés élus par acclamation. A cause d'une mésentente, deux des élus ont dû résigner, et le 6 février une nouvelle nomination eu lieu. Trois candidats se sont présentés, et ce faisant, l'officier rapporteur a dû annoncer qu'une élection se tiendrait le 13 courant. Entre temps, un candidat avant résigné laissant deux candidats pour combler les deux vacances. L'officier rapporteur les a déclarés élus par acclamation à l'assemblée tenue le 8 février. Notre nouveau conseil est donc composé de P. J. Beaudreault, [illegible], Louis Poitras et Noé Robin conseillers. Le secrétaire trésorier est M. E. A. Labrosse, charge qu'il occupe depuis plusieurs années.

Le 23 janvier il nous était donné d'assister à un grand concert offert par les élèves de l'école du village de Marcelin sous l'habile direction des institutrices, les Religieuses de la Présentation de Marie. Le programme fut fort animé et apprécié. Les recettes se sont montées à près de deux cents dollars. La population, tant du village que de la campagne, s'est empressée de montrer par sa présence qu'elle tenait à encourager les talents chez nos élèves. Souhaitons que la chose se renouvelle.

Le 28 janvier, l'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire de Marcelin eut lieu sous l'habile présidence de M. J. L. Landry. Les différents rapports soumis à l'assemblée ont été trouvés tous très satisfaisants. Comme le terme d'office de M. J. L. Landry, président, était expiré, à l'heure d'usage l'on procéda aux nominations. M. Jos. Roy ayant été proposé et comme il n'y avait pas d'opposition, il a été déclaré élu par acclamation. La commission est maintenant composée comme suit: M. Arthur Vian, président, MM. H. Ouellette et J.-A. Roy, commissaires, E. A. Labrosse, secrétaire.

La belle température que nous avons nous fait oublier les grands froids qui ont sévi pendant deux longs mois.

— Janvier nos cinq élévateurs à grains ont emmagasiné 350,000 minots de blé. Ce qui démontre la valeur de nos terres.

M. de Montarval, organisateur pour le Cartel du blé, est actuellement dans nos parages, expliquant l'avantage qu'il y a pour tous les fermiers d'appartenir au Cartel. Le fait qu'un si grand nombre de cultivateurs des provinces de l'ouest appartiennent au Cartel a pour tendance de maintenir le prix du blé à un prix assez raisonnable. Plus de facilités comme par le passé et plus de faveur de nos gens, ainsi à l'automne comme par les années antérieures.

— Plusieurs de nos bons cultivateurs parlent de vendre leurs fermes et chercher fortune ailleurs. Il est très difficile de trouver mieux qu'à Marcelin. Plusieurs familles du comté de Rosthern, venant faire mieux au Mexique qu'en Saskatchewan, s'en sont allés et maintenant reviennent à grands pas. Croyons que ce sont votre lot.

N'oublions pas la partie de cartes du mardi gras sous l'habile direction des Dames "Nos bureaux" [illegible]. Ils nous promettent quelque chose d'original. Il est malheureux que le mardi gras ne se fasse qu'une fois l'an.

L'avantage de savoir les deux langues

Nous avons mentionné il y a quelque temps la nomination du colonel Georges P. Vanier à un poste important auprès de la Société des Nations.

Les Canadiens-français, du fait qu'ils savent l'anglais et le français, sont mieux qualifiés que tout autre à représenter le Canada à l'extérieur. Cela devient de plus en plus évident.

Ceux qui voient des inconvénients à apprendre également bien le français et l'anglais feront bien de remarquer, comme le souligne notre confrère d'Ottawa, le Droit, que le bilinguisme "augmente des avantages que comportent [illegible] les causes qu'il peut causer."

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

UN EXEMPLE DE LA POLICE

SAUVEGARDE

1.—En cas de décès par la maladie $10,000.00.

2.—En cas de décès par accident $20,000.00.

3.—En cas d'invalidité totale et permanente $100 par mois. Primes payées par la Cie et $10,000.00 en entier au décès de l'Assuré.

A. 30 jours de délai pour le paiement de chaque prime.
B. Police maintenue en force après deux années de primes au cas où l'assuré manque un paiement.
C. Valeur en argent après trois ans.
D. Privilège d'emprunt après trois ans.
E. Police libérée ou prolongée après trois ans.
F. Service médical gratuit à la disposition des assurés. "Prolongez votre vie en usant de ce service."

Avant de prendre une assurance attendez de voir le représentant de

LA SAUVEGARDE

LIFE INSURANCE CO.

Demandez des renseignements sur les nombreux systèmes émis par cette Compagnie. Vous y trouverez votre avantage. Ecrivez ou adressez-vous de suite à

RAYMOND DENIS, agent général pour l'Ouest, Vonda, Sask.

ou à

J. C. RICHON .... Duck Lake, Sask.
PH. PERRON .... Montmartre, Sask.
J. A. DOUCET .... Ponteix, Sask.
A. A. MORIN .... Radville, Sask.

Agents demandés partout. Ecrivez de suite.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Telephone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

AVIS

A partir du premier janvier 1928,

LA

Winnipeg Church Goods Compagnie Ltée

établie dans l'Ouest depuis plus de quinze ans, ainsi que la

Western Church Furniture & Supply Cie

Ltée de Régina

ET LA

Western Church Furnishers Ltée,

d'Edmonton

continueront leurs affaires sous le nom de

Gaspard & Compagnie Ltée

123, avenue Bannatyne est, WINNIPEG, MAN.
REGINA, 1845 rue Rose. — EDMONTON, 10027—101ème rue
MONTREAL, 91 rue St-Jacques.

IMPRESSIONS

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

IMPRESSIONS COMMERCIALES—IMPRESSIONS DE LUXE

En-têtes de lettres
En-têtes de comptes — Etats de comptes
Catalogues
Circulaires — Dépliants
Buvards
Cartes d'affaires — Cartes de visites
LIVRETS DE COMPTOIR

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

-- PAGE AGRICOLE --

Le lait

Le lait est un aliment qu'il faut connaître et étudier avant tous les autres parce qu'il est le type de l'aliment complet. Il renferme tous les éléments nécessaires à la formation et à la réparation de nos tissus.

Le lait est l'aliment le plus sain et le plus agréable à employer dans la cuisine. Mais il faut qu'il soit excellent, car le lait malsain a perdu de ses qualités nutritives.

Valeur alimentaire. En étudiant la composition du lait, on reconnaît en lui le type de l'alimentation étant à la fois nutritif et combustible, il sert de nourriture unique à la première enfance il contient des aliments propres à la réparation et au développement du corps, ainsi qu'à l'entretien de la chaleur vitale. Il devient ensuite l'accessoire utile d'une bonne alimentation. C'est de digestibilité facile, il convient aux vieillards, aux enfants, aux malades, aux convalescents et aux personnes délicates.

Soin qu'exige le lait. On dit que la propreté en toutes choses est la première vertu du ménage, mais c'est surtout à l'égard du lait qu'elle doit être observée. Les vases destinés à le contenir et à le conserver quelque temps seront chaque fois nettoyés à fond avec beaucoup de soin si on ne veut pas s'exposer à voir le lait tourner.

Cause d'altération. Le principe de l'altération du lait, c'est la transformation du sucre en acide lactique. Les principales causes sont:

1o. Les vaisseaux sales.

2o. La malpropreté des animaux.

3o. Le manque de soin dans la traite.

4o. Le mélange des deux laits, frais et tiré.

5o. L'action de la température très élevée ou orageuse.

Pour le malade. Le lait a une valeur inestimable pour le malade. En général c'est l'aliment principal. On peut toujours et le premier, et comme on peut l'apprêter d'un grand nombre de manières, le malade ne s'en fatigue pas. C'est surtout dans les maladies de l'estomac où tous les aliments sont refusés à l'exception du lait, que ce liquide peut rendre des services inappréciables. Il repose et soutient les forces en attendant que l'estomac affaibli puisse revenir à la nourriture ordinaire. Dans certaines maladies on pour le lait devient la nourriture exclusive. On l'emploie encore utilement dans les maladies de poitrine, toux, bronchite, phtisie, dans tous les genres de consomption. Dans les convalescences le lait devient l'aliment le plus précieux et le plus reconstituant.

Pour être bien digéré le lait doit être pris à petites gorgées, en évitant ainsi la formation de masses dures de caillé dans l'estomac. Il faut mettre en usage tous moyens à boire un verre de lait. Quand le lait est mal digéré, il ne faut pas toujours s'en prendre à lui, car souvent la cause est qu'il est bu trop vite. Le lait cuit bien au sucre et aux farines sous fait souvent mauvais mélange avec certains aliments comme la viande même le sucre quand il est pris en excès.

Lorsque le médecin ne permet que le régime liquide, le lait doit être l'aliment principal. Pour ne pas se rebuter du lait avec quelques moyens pour en changer le goût: l'aromatiser avec sirop et vanille, de l'eau de fleur d'oranger ou de cerise; l'additionner de thé, café, chocolat.

Si la diarrhée est possible le couper d'eau de Vichy ou mettre par verre une cuillerée ou peu de soda à boire.

Pour les estomacs délicats le rôtir d'un tiers par ébullition lente dans un récipient découvert et le servir chaud.

Le lait est excellent pour les malades souffrant du cœur, du foie, des reins, non seulement parce qu'il est nutritif mais parce qu'il est aussi diurétique. Lorsqu'il est bien digéré il opère une désintoxication du canal digestif.

Le régime lacté est le remède héroïque, l'antidote des poisons de la goutte et de l'alcool surtout. Mais il n'est antitoxique que si on le digère, sinon il fermente dans le tube digestif et en s'aigrissant.

Pour rendre le lait plus facile à absorber on peut le donner: très froid, fraîchement et à petites gorgées, avec de l'eau de chaux, deux cuillerées à soupe pour un grand verre de lait, avec des blancs d'œufs, trois blancs pour une pinte, servir au verre d'œuf et de cognac (lequel doit servir avec discrétion).

La question de beaucoup de malades est souvent heureusement facilitée par l'emploi d'une quantité généreuse de lait riche et pur et des sens.

Laitages. Les préparations culinaires dans lesquelles le lait joue un rôle principal sont appelées laitages. Ceux qu'on fait le plus souvent sont: Les soupes et les potages au lait, les crèmes, les blancs-mangers, les poudings et les crèmes renversées.

Préparation type des potages au lait. Faire bouillir une chopine de lait, l'assaisonner de sel, poivre, sucre à volonté. Ajouter au lait bouillant le féculent (riz, tapioca, farines, etc.) laisser cuire le tout doucement. Au moment de servir ajouter 1 c. à table de beurre. Les potages sont plus nourrissants lorsqu'on leur ajoute un jaune d'œuf.

Les crèmes. Les crèmes sont des mélanges d'œufs et de lait qu'on fait épaissir à feu doux. On compte ordinairement 4 œufs par pinte de lait. On peut faire des crèmes plus économiques et, dans ce cas, on remplace les œufs, en partie, par de la fécule (amidon, fécule, blanche). Les crèmes sont moins fines mais très agréables.

On doit cuire une crème sur un feu très doux et tourner même dans le même sens, les crèmes prennent le goût de l'essence qu'on ajoutera.

Préparation type des crèmes fécules: des blancs-mangers, des poudings, des crèmes renversées.

Faire chauffer 1 chopine de lait avec 1 à 2 cuillerées à table de sucre, 1 pincée de sel. Délayer 2 c. à table de fécule (amidon, fécule, blanche) avec de l'eau froide, verser doucement dans le lait chaud en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange épaississe. Couvrir et faire cuire 8 à 10 minutes. Retirer du feu, ajouter 1-2 c. à thé de vanille, verser dans un plat à entremets. Pour faire une crème tournée. Si nous voulez démouler cette crème, en faire un blanc-manger, mettre de 1 à 3 cuillerées à table de fécule (amidon) au lieu de 2. Faire cuire les ingrédients ci-dessus et verser le mélange dans un moule rincé à l'eau froide; laisser prendre, démouler et déguster avec cette brisée, crème fouettée ou confitures.

Cette préparation est la base des crèmes au chocolat, au café, au caramel, à l'orange, au sucre, au tapioca.

Si on veut enrichir ces crèmes, en faire des plats plus substantiels, on ajoute à la fin de la cuisson 1 œuf ou 2 par chopine de liquide. On retire la préparation que le sucre du feu; on laisse refroidir un peu et incorpore les jaunes d'œufs battus, les blancs bien montés, sucre, l'essence. On verse dans un moule beurré et fait cuire au four en vue à la remuer le temps que demande la préparation. — M.H.R.

Les Orangistes veulent faire de la colonisation

Winnipeg. — La Grande Loge orangiste annonce un vaste projet de colonisation. L'intention est d'amener au Canada un grand nombre d'immigrants britanniques et protestants.

Thomas H. Bell, président du Comité de colonisation orangiste est venu dans l'Ouest pour rencontrer les gouvernements provinciaux et les loges orangistes. Il dit que déjà un agent est rendu à Belfast qui travaillera surtout dans le nord de l'Irlande. Il se propose de ne recruter que des cultivateurs d'expérience.

Une nouvelle ligne du C.P.R. à Edmonton

Edmonton. — Le C.P.R. annonce que l'embranchement Lloydminster-Whitford Lake sera poussé jusqu'à Edmonton tout prochainement.

Telle est l'assurance donnée à la Chambre de Commerce par D. C. Coleman, vice-président du C.P.R.

Le voyage de l'"Action Catholique"

Québec. — Le "Voyage de l'Action Catholique" l'été prochain se fera dans la région du Saguenay et du Lac St-Jean.

Con[...]tion des Fermiers-Unis à la fin du mois

Saskatoon. — Les Fermiers-Unis de la Saskatchewan se réuniront en convention à Saskatoon dans la semaine du 28 février.

On compte sur la présence de plus d'un millier de délégués.

Convention des restaurateurs à Régina

Régina. — Les restaurateurs de la Province se réuniront ici en convention à l'hôtel Champlain jeudi. La Saskatchewan a été la première à établir une association de restaurateurs; Québec et Ontario ont depuis suivi le même exemple.

Le Manitoba établit un département des mines

Winnipeg. — Le gouvernement du Manitoba vient d'établir un département dont le premier-ministre Bracken aura la direction avec l'assistance de R. C. Wallace, professeur à l'Université du Manitoba.

Le nouveau département s'occupera du développement des ressources naturelles de la province.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 1.18; No. 2, 1.13; No. 3, 1.01; No. 4, 89.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Fourni par la Dominion Livestock Branch)

Arrivées peu nombreuses: le marché aux bestiaux est tranquille. Le marché aux porcs est changeable avec tendance à la baisse. Prix locaux: Sélects, $8.25; gros et gras, 7.85; lourds, 7.35; "shops" 6.85.

Bouvillons de choix: 8. à 9.50; bons, 6.50 à 8.00.

Génisses de boucherie de choix, 7.50 à 8.00; bonnes, 5.50 à 7.50.

Vaches de boucherie de choix, 6.50 à 7.00; bonnes, 5.50 à 6.50; medium, 4.00 à 5.00; pour être mises en conserves, 2.75 à 3.50.

Taureaux: bons, 5.00 à 5.00; communs, 3.50 à 4.50.

Bœufs: bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder" de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker": de choix, 5.50, 5.00; bons, 4.50 à 5.25.

Génisses "stocker": de choix, 4.50 à 5.25; bonnes, 3.50 à 4.50.

Veaux: de choix, 8.00 à 9.00; bons, 6.00 à 8.00; communs, 5.50 à 6.00.

Moutons: bons, 6.00 à 7.00; communs, 4.00 à 5.00.

Agneaux: bons, 10.00 à 10.50; moyens, 9.00 à 10.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 775 bestiaux; 115 veaux, 1985 porcs; 60 moutons et agneaux. Il y a une bonne demande pour les animaux de boucherie de bon plus.

Bacon select fait 8.50 à 8.60; et les gros et gras de 8.00 à 8.10.

Bons agneaux: 13.00; et moutons, 8.00 et en dessous.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Arrivées: 30 bestiaux, 7 veaux, 1000 porcs, aucun mouton.

Bouvillons. — de choix, 8.20 à 8.50; bons, 7. à 8. mediums, 6. à 7.; communs, 5. à 6.

Génisses de boucherie. — choix, 8.00 à 8.50; bonnes, 6.00 à 8.00.

Vaches de boucherie. — choix, 6.50 à 7.00; bonnes, 5.00 à 6.00; mediums, 4.00 à 5.00; pour être mises en conserves, 3.00 à 3.75.

Taureaux; — bons, 5.00 à 5.50; communs, 4.00 à 5.00.

Bœufs. — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder" — de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker" — choix, 7.00 à 8.00; bons, 4.00 à 5.00.

Génisses "stocker". — de choix, 5.50 à 5.25; bonnes, 4.00 à 4.50.

Veaux. — choix, 8.00 à 10.00; bons, 7.00 à 8.00; communs, 5.00 à 6.00.

Moutons. — bons, 6.00 à 7.00; communs, 4.00 à 5.00.

Agneaux. — bons, 10.50 à 11.00; communs, 9.00 à 10.25.

Porcs. — De dix à quinze sous au-dessus de ceux de Winnipeg "off car".

La demande est bonne pour toutes les classes de bétail de boucherie et les ventes se sont faites à prix aussi fermes que ceux de la semaine dernière. Le bétail de la classe des médiums basse avec les autres marchés. Animaux gras montent vivement vers un prix ferme. Le prix pour les "stocker" et les "feeders est ferme, mais les arrivées sont peu nombreuses.

Marché de la fermière

Œufs frais, 40c;
Beurre, 40c;
Patates: $1.15.

Volailles:
Poulets morts, 30c;
Poulets vivants, 16 et 11c.
Poules mortes, 20c;
Poules vivantes, 12c;
Dindes vivants: 20c. la lb.
Dindes morts, 30.

AVIS AUX ABONNES

Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'unique moyen que nous avons de retrouver votre nom parmi des milliers d'abonnés.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.

L'Agriculture est notre première industrie

"L'Agriculture est la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières on peut par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps à produire des résultats temporaires satisfaisants mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en carrière sur une autre base que celle qui nous fournit l'agriculture".

Honoré MERCIER.

L'abreuvage du bétail

(Notes des fermes expérimentales)

La valeur d'un approvisionnement d'eau pour le bétail dépend entièrement de la facilité avec laquelle on peut se procurer cette eau. Cette valeur diminue en proportion des difficultés éprouvées. La station expérimentale de Rosthern a essayé plusieurs méthodes d'abreuver des bœufs d'engrais en différentes saisons et a été juger par l'apparence des animaux il y avait beaucoup de différence entre ces systèmes.

La première année que l'on a engraissé des bœufs sur cette station, l'eau manquait dans le corral et il a fallu mener les animaux jusqu'à un ruisseau à 1-2 mille de là, où ils buvaient par un trou pratiqué dans la glace. Ils ont souffert des tempêtes et ne pouvaient pas absorber assez d'eau pour se satisfaire. Il a fallu une perte de temps à se rendre au ruisseau et à en revenir, et en plus les animaux semblaient perdre une heure, une fois de retour au corral, avant de se remettre à ruminer. Lorsque nous avons fourni à boire de l'eau dans les étables. Il en est résulté une économie de temps et d'énergie du bétail. Cette méthode n'a pas donné entière satisfaction cependant car les animaux se pressaient autour de l'auge. Ils buvaient ce qu'ils pouvaient 20 à 30 livres d'eau chaque. Il fallait certainement plus d'une heure pour que celle-ci soit réchauffée à la température de leur corps, et lorsque le temps était très froid, les animaux ne paraissaient pas à leur aise, ils se buvaient le dos et tremblaient. Alors nous avons installé des réchauds dans les auges pour empêcher l'eau de geler, et une différence fut remarquable dans l'apparence des animaux. Les bœufs qui ont de l'eau devant eux en tout temps sont continuellement à l'auge, un ou deux à la fois, et sans jamais s'entasser. Chacun d'eux prend quelques gorgées, s'éloigne, se met à ruminer et on ne le voit jamais frissonner ou le dos hérissé. On peut se procurer pour moins de $7.00 un réchaud de 12 pouces, en fonte, comme ceux qui sont offerts en vente dans les grands magasins, et ce réchaud suffit pour une auge de la grandeur d'une cuve. Ce réchaud brûle cent livres de charbon en deux semaines si on remplit le feu deux fois par jour. Il brûle certainement du bois, mais alors il exige une attention plus fréquente.

W. A. MUNROE, régisseur.
Station expérimentale fédérale,
Rosthern, Sask.

Conseils pour le mois de février

Nous attirons l'attention de nos cultivateurs sur l'article suivant qui est très pratique. Cette série de conseils touche aux principaux points de la vie agricole. Souvent, durant l'hiver les fermiers n'ont le loisir qu'ils se savent que faire. — Le programme que leur trace Louis Hébert les tirera de leur désœuvrement et les empêchera de perdre un temps précieux.

La saison de l'hiver est longue; pensez aux pauvres animaux de l'étable qui sont attachés à leur mangeoire toute la journée: sortez-les tous les jours, si possible, pour qu'ils puissent se dégourdir les membres et prendre une bonne bouchée d'air frais.

C'est le temps de se renseigner sur l'organisation des Coopératives, d'en faire partie, d'y envoyer ses produits à vendre et de s'informer du prix des articles dont on a besoin.

Ceux des cultivateurs qui ne sont pas occupés de ces travaux devraient nettoyer, réparer et graisser les voitures, les machines et les harnais. Ce se marie mieux et en dure plus longtemps.

Les chevaux qui ne travaillent pas régulièrement devraient être sortis avec légèreté. Ne donnez jamais une grosse ration le matin, c'est dangereux; surtout lorsqu'il en peut fort le voir précédent et donnez une grosse ration lorsque le cheval rentre à l'étable après une bonne journée de travail.

Commencez à vous assurer d'une provision de bonne semence par l'épreuve de la germination de vos grains et graines.

Surveillez la mise bas des truies et des brebis. Un peu de grain dans la ration pendant le dernier mois rendra les petits plus forts et vigoureux à leur naissance.

Tout cultivateur soucieux de ses intérêts devrait: Recevoir un journal agricole qui le renseigne bien sur les questions qui intéressent non seulement sa ferme, mais aussi les questions du marché, etc.

Faire partie de la Société d'Agriculture de son comté.

Faire partie du Cercle Agricole de sa paroisse.

Relire, pendant les grandes veillées, les conseils des revues agricoles, les articles qui l'ont intéressé.

Dresser un plan, si ce n'est pas encore fait, plan de travail ou d'expérimentation pour la prochaine saison.

Suivre toutes les conférences et cours agricoles qui se donnent au cours de cette saison.

Penser souvent aux réparations nécessaires, qu'il serait trop tard de faire, le printemps venu.

Choisir et marquer, dans la forêt les arbres qu'on abattra devant sa porte, aux premiers jours de mai.

Se hâter de faire l'inventaire tant recommandé, si on l'avait oublié.

Étudier, à la suite des agronomes, certains points sur lesquels ils ont l'habitude d'insister.

Demander, par écrit, en français, les brochures gratuites des gouvernements, et d'abord la Liste des publications.

Construire une bibliothèque pour les jeunes — et les vieux. Un rayon peut suffire pour commencer.

Songer aux nids, trappes, etc., pour l'élevage des poulets et la cueillette des œufs en mars prochain.

Ne pas craindre de "mettre un peu d'argent" pour l'achat exclusif de semence pure, de races sélectionnées.

Réserver une part du budget pour l'embellissement de la ferme, peinture, chaulage, haies, plantes, empierrage des cours, canalisations, etc.

Abriter le fumier, de crainte des neiges fondantes ou des pluies; le meilleur moyen est un simple appentis, sur une base à purin.

Ramasser les rondins de bois, en vue du jardinage, mais les préserver des pluies et dégâts par les neiges.

Relire ces conseils plusieurs fois le mois.

(La Droit) Louis HEBERT.

ATTENTION

La Société d'Immigration Catholique va recevoir prochainement quelques centaines d'immigrés de langue française. Nous demandons à tous nos fermiers français de la Province de s'adresser à nous pour la main d'œuvre. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons les formules nécessaires. Qu'on se hâte!

L'ABBE N. BURRELL
Sanctuaire de la Petite Thérèse,
WAKEW, SASK.

The Hebeo Wind and Electric Plant

L. B. HURD & CIE, Distributeurs pour la Saskatchewan.
Pour renseignements, écrivez à l'Agence Bilodeau, Laflèche, Sask.

Lumière électrique et force motrice au coût d'un moulin à vent ordinaire.
AUCUN COMBUSTIBLE A ACHETER.
Chaque générateur est garanti.

Fournira toute la force motrice nécessaire pour maison et ses dépendances.
Générateur en usage à Laflèche.
Venez le voir fonctionner.

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA
TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enregistrée.
Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licou, selles. Cuir à semelles. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de bœuf ou de cheval, tannage Sarde c'est-à-dire tanné, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantis. Nous doublons aussi les robes si vous le désirez.

W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

TANNERIE INDIAN HEAD

La seule Tannerie qui ait son travail à l'exposition à Régina depuis deux ans. Nouveau procédé de tannage pour robe de carriole. Rappelez-vous que nos robes sont garanties contre la chaleur des radiateurs d'autos.

Echantillons et liste de prix sur demande. Cuir à harnais, lacets, rawhide, etc. Ouvrage de qualité supérieure aux plus bas prix.

Nous payons les frais d'envoi sur les peaux que vous nous envoyez à tanner. Nous achetons les peaux aux plus hauts prix du marché surtout les peaux de chevaux.

INDIAN HEAD TANNERY
INDIAN HEAD SASKATCHEWAN

M. E. Perron

Mauvaises digestions. Etouffé. Palpitations. Guéri à jamais.
Pilules Moro. Vite soulagé. Santé permanente.

"J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaise digestion plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas, j'étais étouffé par des gaz, j'avais des palpitations de cœur, enfin, je crus ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai recouvré ma santé. Les milliers d'hommes qui en avaient bénéficié et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'a complètement rendu la santé. Il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là car j'ai toujours été bien." M. Ernest Perron, 31 Main, Northbridge, Mass.

PILULES MORO peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

MERCHANTS HOTEL
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan
A l'avenir le rendez-vous Franco-Canadien de tous les voyageurs
T.E. COLEY, Prop.

N 9987 Téléphones N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
[illegible], GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciés et garantis
Avances libérales et prompt règlement par chèque [illegible]
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WAKAW, Sask.

—M. l'abbé J. Wilhelm, du diocèse de Régina, pasteur notre curé. Ce digne prêtre, pendant son séjour ici, s'occupe des fidèles de langue allemande.

Dimanche, le 5 courant, à l'occasion du premier dimanche du mois, les confessions et les communions furent très nombreuses. Les hommes, surtout, y firent bonne figure. Les hommes du Saint Nom de Jésus et les jeunes gens du Club se sont [illegible] remarqué par leur piété envers la Ste-Eucharistie.

Les organisations paroissiales étaient représentées à Bellevue, dimanche, le 5 courant, à l'ordination de M. l'abbé Houle. Les présidents de chacune de ces sociétés voulurent témoigner leur sympathie envers le nouveau prêtre. Lundi, le nouvel ordonné célébra sa première messe dans sa paroisse en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Mardi, le 7 courant, l'abbé Houle voulut dire sa deuxième messe au sanctuaire de notre chère petite sainte, en reconnaissance de faveurs obtenues. La grand'messe eut lieu à 10.30 et [illegible] une grande partie de la paroisse. L'abbé Barred servait comme diacre, l'abbé Wilhelm comme sous-diacre et l'abbé Couture comme maître de cérémonies. Nos bonnes religieuses avaient magnifiquement décoré les autels; tout dans le sanctuaire respirait l'odeur de fête. Au crédo, l'abbé Barred donna un court sermon. Après la messe tous les paroissiens s'avancèrent à la Ste-Table pour recevoir la bénédiction du nouveau prêtre. Ensuite après la cérémonie on servit au presbytère un dîner intime. Parmi les invités, on remarquait M. J. Schelll, président du club, et F. J. Rodl, secrétaire. Les dames de la paroisse étaient représentées par M. S. Rodl et la Société du Saint Nom de Jésus, était représentée par son Président, J. J. Kraus. MM. Kraus et F. I. Rodl offrirent des paroles très aimables à l'adresse du nouveau prêtre, qui répondit en termes émus aux souhaits des amis de la paroisse de Wakaw.

Mardi, nous recevions la visite de Sa Grandeur Mgr Charlebois, évêque de LePas, Man. Monseigneur s'est rendu ici de Bellevue afin de faire un pèlerinage au sanctuaire. C'est la première fois que Mgr Charlebois vient ici depuis 25 ans. Le distingué visiteur a trouvé un grand intérêt, et il a été enchanté de sa visite. Il a dit la messe au sanctuaire. Mgr Charlebois est un grand dévôt de notre petite sainte. C'est par son entremise qu'elle vient [illegible] de l'Univers Catholique. [illegible] Patronne des Missions.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—L'école a de nouveau rouvert ses portes le 23 janvier. M. Gagnon, instituteur, a sous sa direction 14 élèves, tous Franco-Canadiens. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

—M. et Mme Philippe McCaffrey ont perdu une petite fille de 5 ans. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

—Les contribuables du l'arrondissement scolaire de St-Hippolyte ont tenu leur assemblée annuelle le 28 janvier, assistance nombreuse. M. Arthur Hughier a été élu conseiller pour 3 ans.

FIFE LAKE, Sask.

—La série de parties de cartes commencée le 5 janvier, doit se continuer jusqu'au mois d'avril. Les dames de cette paroisse, poussées par leur dévouement à la cause paroissiale, ont décidé que chaque semaine, il y aurait une partie de cartes au profit de l'église. Chacune a sa soirée à organiser. Avant toutes choses, à l'avance, la date de leur soirée, elles se donnent la peine de les rendre intéressantes. Rien ne laisse à désirer. Ne manquons d'assister à ces soirées récréatives et encourageons ces dames en leur montrant que nous les secondons dans leur travail.

—Mme J.-H. Simoneau, Mlle Pauline Bilodeau et Mlle Bouillard ont en charge des soirées données jeudi prochain: nous offrons nos remerciements et nos félicitations à celles-ci et nos meilleurs souhaits de succès à celles qui se préparent pour l'avenir.

Nous espérons que, chaque semaine, Fife Lake ne manquera pas de paraître parmi les "Centres Franco-Canadiens".

BELLEGARDE, Sask.

Mme Geneviève Bois, née Diot, veuve de feu Joseph Bois, est décédée à Vaux-en-Couhé, le 4 janvier dernier, à l'âge de 87 ans et a été inhumée à Rouzemoure, diocèse de Poitiers, département de la Vienne, France. Mère de naissance de notre curé. Mme Bois a élevé une nombreuse famille de neuf enfants dont quatre sont encore vivants. A son lit de mort, la défunte était entourée de ses enfants, petits enfants et arrière petits-enfants. Mère dévouée à sa famille, femme du devoir avant tout. Quel jour de bonheur et de joie, pour son coeur de mère, quand elle vit un de ses enfants monter à l'autel. Elle a quitté la terre dans le calme le plus absolu, confiante en la récompense que Dieu promet à ses élus. Toute la paroisse offre ses sentiments de condoléance à notre curé.

—Mme Jeanne Belmas, née Pierret, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le 2 février courant, à l'âge de 31 ans et 2 mois, des suites d'une opération. Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari, M. Célestin Belmas; 5 enfants dont 3 filles et 2 garçons. C'était une mère courageuse dans toute l'acceptation du mot. Toute la paroisse est unanime pour sympathiser avec son mari et ses enfants, et à la messe d'enterrement plusieurs personnes des paroisses environnantes, assistèrent aux funérailles, entre autres, M. l'abbé Pierrenn curé de Grande Clairière, Mme; M. Léon Hal et M. Joseph Bellerive de Grande Clairière, Mme Handfield, Joseph Pierret, Eugène Gaillot de St-Antoine.

—Samedi, 28 janvier, avait lieu l'assemblée annuelle de l'arrondissement scolaire de Stern Hollow. M. René Frecon a été élu commissaire en remplacement de E. Cook sortant de charge. Le 13 février, en la salle paroissiale, aura lieu une soirée amusante et une partie de cartes.

—M. Ed. Paulhus est allé rendre visite à son fils, M. l'abbé L. Paulhus, curé de Lay Peletier.

MONTMARTRE, Sask.

—Les Dames de l'Autel ont remporté un grand succès à leur soirée du 29 janvier. Une assistance nombreuse et bien disposée a maintenu l'enthousiasme durant toute la soirée et le programme musical était excellent. Les recettes se sont élevées, dit-on, à $120.00.

—M. P. Morin, fils de Pierre Morin, de Matrie, est à l'hôpital de Régina pour traitement.

—Ont été baptisés:

Marcel Joseph Roland, fils de M. et Mme R. Lachambre. Parrain: Marcel Ecarnot; marraine: Yvonne Ecarnot.

Joseph, Armand, Wilfrid, fils de M. et Mme Alfred Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Ferron.

Marie, Cécile Ernestine, fille de M. et Mme Willie Sauvé. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Pépin.

LISIEUX, Sask.

—Notre dévoué médecin est très occupé de ce temps-ci avec les nombreux appels aux malades de Rockglen et même de Fife Lake. Mme A. Dionne, sérieusement malade, depuis quelque temps, prend beaucoup de mieux... Tous seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

—Le 19 courant on commencera une seconde série de cinq parties de cartes sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Tous les dimanches soir, les joueurs sont invités à la salle du club. On sait qu'un gramophone est offert à celui ou celle qui aura conservé le plus de points dans toutes les parties jouées. Le 12 février a été jouée la dernière partie de la 1ère série. Des prix seront décernés aux gagnants et... aux perdants!

—M. et Mme Adrien Charbonneau sont en promenade chez leurs parents et amis de Meyronne.

—M. X. Beaulieu, de Meyronne, était de passage ici ces derniers jours.

—M. et Mme Léon Berger étaient en visite chez M. X. Hirt, dernièrement.

—Le 5 courant, est décédé à Rockglen, Blanche, bébé, fille aînée de M. et Mme F. Côté. Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Jean, à Rockglen au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La sépulture fut faite au cimetière St-Joseph, à Lisieux. Nos sympathies à la famille éprouvée.

EDMONTON Alta.

GRAND SEMINAIRE ST-JOSEPH

Jeudi dernier, en la fête de la Purification de la Sainte Vierge, dans la chapelle du Grand Séminaire, Mgr O'Leary a conféré les ordres suivants:

La tonsure: à M. l'abbé Adrien Leclerc, du diocèse d'Edmonton et à M. l'abbé Prudent St-Arnault du diocèse de Trois-Rivières.

Les derniers ordres mineurs: à M. l'abbé Gustave Couture de St-Boniface.

Dimanche, 5 février Sa Grandeur a conféré les premiers ordres mineurs à M. l'abbé Adrien Leclerc; les derniers ordres mineurs à MM. les abbés Louis Blais et Alexandre Grimard, du diocèse de Prince-Albert.

COLLEGE DES JESUITES

—Le 8 décembre dernier, M. Alfred Boucher, ancien élève et professeur au collège, était ordonné prêtre. Dimanche dernier, M. Houle, ancien élève, était ordonné à Bellevue, Sask, et M. Conrad, ancien élève et professeur, recevait l'onction sacerdotale à l'église de la Pointe St-Charles, à Montréal.

—Le 2 février, fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, le R. Joseph Montreuil, S. J., professeur et surveillant au collège, prononçait ses derniers voeux. Cette fête donna aux élèves un grand congé.

Dimanche dernier, notre chorale, sous la direction du R. P. Jean, avait l'honneur de chanter la grand'messe à la cathédrale. Le radio fit connaître les prouesses artistiques de nos chanteurs.

MAZENOD, Sask.

FEU M. A. J. SEEMAN

Un pionnier des mieux connus de cette région et colonel de tous sans distinction de race ou de croyance, M. A. J. Seeman, est décédé à Mazenod, lundi, 30 janvier à 11 heures et demie du soir. Il a succombé à la paralysie à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Mazenod, mercredi matin à 10 h. 30, en présence d'une grande foule d'amis.

M. Seeman était né de parents allemands près de Bulmore, en Bohême. Tout jeune, il émigra en Amérique, à Westo, dans l'état du Missouri où il épousa Mlle Teresia Hoelele. En 1902 il alla demeurer à Fort Madison, Iowa, et quatre ans plus tard, on le retrouve à Tyvan, Saskatchewan. Au mois d'avril 1907 M. Seeman, qui avait correspondu avec l'abbé L.P. Gravel alors missionnaire colonisateur, pour le diocèse de Saint-Boniface et dont les bureaux se trouvaient à Moose Jaw, vint sur l'invitation de ce dernier inspecter les terres du district de Gravelbourg qui avaient été ouvertes à la colonisation l'année précédente, par M. l'abbé Gravel.

Le printemps suivant, en 1908, il prit 1280 acres à l'est de Mazenod, avec trois de ses fils, Joseph, Benedict et Herman. Le reste de sa famille devait le rejoindre deux ans plus tard. Une dizaine d'autres colons catholiques, la plupart de ses parents ou connaissances, suivirent presque aussitôt son exemple et c'est avec ce noyau que M. l'abbé Gravel fonda la paroisse de Mazenod.

M. Seeman fut toujours le bras droit du prêtre. M. l'abbé Gravel vint à sa demande le 10 octobre 1910, célébrer la messe dans son "shack" de terre transformé depuis quelques années par une vaste résidence, et jusqu'à ce que le presbytère fut bâti, c'est-à-dire en 1911 il tint à recevoir chez lui le prêtre missionnaire chaque fois qu'il venait dire la messe à Mazenod.

Il était aussi renommé pour son hospitalité envers les voyageurs qui trouvaient à son foyer gîte et couvert dans leurs longues courses à travers la prairie.

Le brave pionnier a eu douze enfants. De ce nombre quatre sont morts: John, tué dans un accident de chemin de fer à Fort Madison; Joseph, mort à l'hôpital de Régina; Teresa, (Mme John Kessler) et Mary, (Mme Dan Maddigan), toutes deux décédées à Mazenod.

Lui survivent outre sa digne épouse; Philomena (Mme Frank McGurk), de Congress, Sask.; Annie, demeurant à Santa Rosa, Californie; Helen (Mme Ed. Dubuc) de Mazenod et Benedict, Herman et William, mariés; Anthony et Frank, célibataires; fermiers à Mazenod.

William n'est marié que du 10 janvier dernier. Il a épousé Mlle Ida Warner, protestante convertie au catholicisme.

Nos sympathies à la belle famille de cet homme de bien.

PRUD'HOMME, Sask.

—A une élection des Commissaires d'école M. L. Normand sortant de charge a été réélu pour un nouveau terme à l'unanimité.

—Le 28 janvier la mort tranchait une jeune fille à la fleur de l'âge Mlle Emma Huot fille de M. Joseph. Minée depuis longtemps par un mal qui ne pardonne pas cette jeune fille a fait preuve d'une énergie extraordinaire. Employée à la Banque Canadienne Nationale, elle ne déserta son poste que quelques jours avant sa mort. Elle n'a pas eu une grande part de ce que le monde appelle "les joies de la vie". Privée dès son bas âge des soins de sa tendre maman, elle a grandi en s'étudiant, et à l'heure des illusions elle se sentait atteinte gravement. Avertie depuis longtemps de sa fin prochaine par les docteurs qui lui enlevaient toute espérance, elle conservait quand même son calme au travail et sa bonne humeur.

Elle est décédée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, sa dépouille mortelle fut transportée à Prud'homme où les funérailles ont eu lieu le 31 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus lui rendre les derniers devoirs.

Les porteurs étaient Emile, Daniel et Josaphat Huot, ses cousins; Walter Bouchard, Armand Bouchard et Henri Marcotte.

M. Henri Joseph portait la croix.

Portaient les rubans: Mlles Alma Marcotte, Marie Poilièvre, Edith Marcotte, Alice Normand, Marie Leroux, Ida Denning. La collecte fut faite par M. Lalonde, gérant de la Banque et M. A. Bureau, caissier.

La défunte était âgée de 23 ans et 5 mois.

Le 1er février, nous conduisions à sa dernière demeure un jeune père de famille âgé de 34 ans, M. Philippe Marcotte (fils d'Aimé). Malade depuis un mois, on crut un moment que le bon Dieu exaucerait les prières de sa famille, mais la mort n'épargne personne, pas plus le père de famille que l'adolescent.

Le défunt laisse son épouse et trois petits enfants. Comme la veille, l'église était bondée de parents et amis venus rendre au mort les derniers devoirs.

La collecte fut faite par MM. Sanphire Bouchet et Eugène Fontaine.

Les porteurs étaient: MM. Emile Marcotte, Philippe Marcotte, Jos. Grimard, Lucien Grimard, Alphonse Grimard, Henri Grimard. La croix était portée par M. Edmond Marcotte. Aux deux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

Dimanche, le 5 février, eut lieu un concert donné par les Enfants de Marie sous la direction de Mlle M. Landais.

OUVERTURE: "Sans Souci", duo Mlles M. Poilièvre et H. Gaumond. "Tante Clémence a trouvé le true". Comédie, les actes: Mlles D. Huguenin, M.-L. Normand, M. Charbonneau, M.-A. Grimard, L. Lalonde, M. Normand, H. Bouchard, J. Huot.

Et Solo: Mlle Mlle B. Huot.

Récitation par Mlle H. Gaumond.

Tante Clémence a trouvé le truc, 2e acte.

Mon village: Chorus.

Comme Autrefois: Saynète.

Mlles A. Normand, M.-L. Normand, M.-A. Grimard, M. Charbonneau, H. Bouchard.

A la fanfare, piano, Mlle B. Sansouci.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'Expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans énergie. J'étais très faible et malade, et la douleur dans le dos durant le temps que le passais à même rester. Enfin, je devenais très faible, ne croyant seule au monde à le temps plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne mangeant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce qui l'a fait. Je suis depuis d'un grand mieux, et jusqu'à dernièrement j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été âgée ainsi à 61. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je serai bien heureuse de répondre aux lettres de femmes se renseignant sur ces remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement."—Mme Emma Wilson, 171 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

Tableau vivant DU CANADA

M. Théodore Huot a fait l'acquisition de la terre de M. Y. de Lagasse. M. de Lagasse est maintenant fixé à Saskatoon.

BUFFALO, N. Y. — M. Basile Poudor, aviateur de la poste aérienne, volant dans un avion muni du type Pitcairn, a établi un record de vitesse entre Buffalo et Cleveland. Il fit les 186 milles en seulement 85 minutes, soit 2.18 milles à la minute.

OTTAWA. — Il est question de l'hon. Rodolphe Lemieux, comme représentant du Canada au Japon, dans la nomination d'un ministre canadien en ce pays ne sera pas faite avant quelques mois.

New-York. — Le Broadway était couvert d'énormes enseignes électriques, on a maintenant recours au firmament pour obtenir de la réclame nouvelle. Un appareil fabriqué en Allemagne projette au moyen d'un puissant faisceau lumineux qui consistent des lettres et des mots sur la calotte céleste. Une image à une altitude la lumière que renforcent des projecteurs et des lentilles. La légende est reproduite au moyen d'un moteur électrique et d'un miroir.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

—7—

—C'est de votre père, Ottilie ? demanda la voix, lente de Gaulbert.

—Oui, c'est de chez moi... Quelques modèles de broderie que l'avais sollicités, répondit-elle laconiquement.

Elle n'avait même pas tourné la tête pour faire cette réponse.

Gaulbert, en quelques pas, la rejoignit.

—Permettez-moi une petite observation. Je vous avais demandé d'interdire à Josefa ces appellations qui lui venait d'avoir été fixées d'être du moment où vous êtes devenue ma femme. Or, voici encore qu'elle vient de s'en servir en vous parlant.

—Ma vieille Josefa ne pourra jamais s'empêcher de voir en moi la comtesse von Wallberg, dit la voix calme et glacée de la jeune femme.

—En ce cas, je me trouverai dans l'obligation de la renvoyer à Raembourg, car je ne supporterai jamais que l'on donne à ma femme des titres auxquels elle n'a plus droit.

Une irritation sourde, mais intense vibrait dans l'accent de Gaulbert.

La jeune femme eut un mouvement de recul. Emmanuelle vit se dresser, d'un mouvement plein de suprême hauteur, sa belle tête blonde.

—Auxquels je n'ai plus droit ? Vous vous trompez, car dans notre maison, les femmes, tout comme les archiduchesses, conservent leur titre et leur rang hors même qu'elles se marient dans... une race inférieure que la leur... Quant à Josefa, vous êtes libre de la renvoyer... vous êtes le maître.

Dans la voix fière et vibrante, une intonation de défi avait passé à ces derniers mots.

Gaulbert se pencha un peu et saisit sa main.

—Vous savez bien que le serai très peiné d'en arriver à cette extrémité, Ottilie! Mais ce que je demande est si peu de chose! Vous-même devez comprendre que cela est parfaitement juste.

Etait-ce possible que ce fût Gaulbert qui prit ainsi ce ton de vérité presque d'excuse, envers cette jeune femme hautaine qui lui résistait!

—J'ai probablement l'intelligence construite d'une manière particulière, car je vous avoue ne pas voir très nettement la raison de ce que vous exigez de Josefa, dit-elle d'un ton de suprême froideur. Mais du moment où vous l'ordonnez, je me ferai un devoir d'en avertir ma vieille servante.

Elle s'éloigna et se mit à gravir rapidement l'escalier.

Gaulbert revint sur ses pas. Il entra dans la salle à manger où Emmanuelle lisait la lettre d'une amie de couvent.

—J'ai rencontré Séverin Viannes. Il viendra dîner avec nous ce soir, Emmanuelle.

—Ah! il est à Bocalande?

Tout en prononçant ces mots, elle levait la tête vers son frère, et elle travaillait imperceptiblement en voyant le large pli qui barrait son front très haut.

—Oui, il a été encore obligé de revenir à propos du fermage de sa propriété. Il fallait une question de ce genre — une question d'intérêt — pour que sa mère lui laisse faire ce voyage à deux, reprises si rapprochées. Il avait fort renvoyé-se même. Ce garçon s'abîme la santé à force de travail.

—Et le caractère infernal de sa mère y aide aussi beaucoup, sans doute. Pauvre M. Viannes, quelle existence!... Et jamais il ne pourra songer à se marier.

—Oh! ce n'est pas cela qui sera le grand malheur! riposta Gaulbert en levant les épaules.

Il s'éloigna, et longtemps ses dernières paroles résonnèrent aux oreilles de sa soeur avec l'accent d'amertume sardonique qu'il y avait mis.

Regrettait-il donc son mariage! Emmanuelle avait-elle bien deviné, dans son anxieuse tendresse fraternelle, en pensant que cette union n'était pas heureuse?

La petite scène de tout à l'heure venait donner un nouvel aliment à ses craintes. Elle corroborait un léger incident de la veille qui avait ainsi que plusieurs indices remarques, mis Emmanuelle sur la voie de la raison probable de ce manque d'union conjugale.

Ottilie, qui souffrait de maux de tête, s'était promenée quelque temps dans le jardin, puis était remontée chez elle. Un peu après, Emmanuelle, rentrant à son tour à la maison, trouva dans une allée une lettre pliée sur laquelle, en jetant un bref et instinctif coup d'oeil, elle aperçut cette signature: Ottilie von Wallberg.

Elle monta aussitôt chez sa belle-soeur pour lui remettre sa trouvaille. Ottilie la remercia en ajoutant:

—C'est une lettre que l'avais écrite pour mon père, afin que Gaulbert la porte ce soir à la poste avec sa correspondance. En attendant une de lui, je ne l'avais pas mise sous enveloppe, dans le cas où j'aurais eu une réponse quelconque à lui donner.

Ainsi Ottilie signait toujours ses lettres de son nom de jeune fille, sans même le faire suivre du nom de son mari. Etait-elle donc honteuse de celui-ci? Rougissait-elle, elle, la patricienne, d'être l'épouse de ce bourgeois?

Mais, en ce cas, pourquoi l'avait-elle accepté?

Il semblait pourtant impossible de l'accuser de cupidité. Elle vivait avec une extrême simplicité, ne profitant en aucune façon de la fortune de Gaulbert, ne s'occupant que le nécessaire à sa position et laissant dormir dans ses armoires, les splendeurs de sa corbeille que nul, sauf Emmanuelle, n'avait encore entrevues.

En dehors donc de la question du mariage riche, quel motif avait pu l'engager à entrer dans cette famille plébéienne, qu'elle méprisait?

Car Emmanuelle était chaque jour plus pénétrée de cette idée à la vue de l'existence à part que se faisait la jeune femme de son attitude dédaigneuse envers la famille de son mari, de sa volonté de n'avoir rien à voir dans le gouvernement de cette maison où son aristocratique personne ne voulait, sans doute, être qu'une étrangère.

Mais Emmanuelle se demandait combien de temps Gaulbert, si orgueilleux lui-même, supporterait ce parti-pris blessant, elle se demandait surtout comment, lui qu'elle croyait le connaître, il avait pu patienter jusqu'ici.

Ce jour-là, en finissant de déjeuner, Dilit à sa femme:

—Je suis libre cet après-midi. Voulez-vous que je vous emmène en voiture avec Emmanuelle et Thècle pour visiter les ruines de Castelnard?

—Je ferai cette promenade avec plaisir, répondit-elle du ton de tranquille indifférence qui lui était habituel, vis-à-vis de son mari plus encore qu'envers tout autre.

Ils partirent tous quatre vers 1 h. 1-2. L'après-midi était superbe, presque tiède, mais néanmoins Gaulbert avait fait apporter des couvertures par Josefa et obligé Ottilie à se munir d'un vêtement de surplus.

—Nous pourrons nous trouver retardés, et il faut se méfier, dans un pays si proche des montagnes, d'un soudain refroidissement de la température, déclara-t-il.

Les ruines de Castelnard se trouvaient à 6 kilomètres de Bocalande. C'étaient les débris d'un ancien château féodal, bâti dans une situation pittoresque, dominant une ravine sombre où bondissait un torrent. Pour y atteindre, il fallait traverser un bois de châtaigniers, en ce moment admirable, [illegible] doré par l'automne. Et, lorsque les promeneurs s'arrêtèrent près des ruines, leur regard émerveillé se reposa sur les premiers plans de la montagne. Là-bas, un peu moins dans la brume légère de cet après-midi, qui laissait voir cependant leur pourtour forestière aux tons de cuivre, de rouille et d'or, qu'éclairait un doux soleil d'automne.

—Quelle admirable situation pour y bâtir un demeure! dit Ottilie au bout d'un instant de contemplation.

Gaulbert eut un léger tressaillement. Son regard, du paysage, avait depuis un instant glissé vers sa femme. Ottilie se trouvait appuyée contre un débris de mur fleuri de pariétaires. Le soleil l'éclairait toute entière, et semblait faire rayonner la superbe chevelure blonde qui s'échappait en auréole autour de sa petite toque noire. Sous cette lumière douce, son teint paraissait plus coloré, ses traits plus purs. Et les yeux bleus euxmêmes, trop souvent mélancoliques et froids, semblaient s'emplir de clarté et d'une sorte d'allégresse sereine.

Mais tout cela s'effaça subitement. Ottilie venait de rencontrer le regard de Gaulbert, et sa physionomie reprenait l'expression accoutumée, plus hautaine encore peut-être.

—En effet, cette situation est exceptionnelle, dit Emmanuelle, voyant que Gaulbert ne paraissait pas avoir entendu la réflexion de sa femme. Je m'étonne que, depuis tant de siècles que ce château fut en ruines, nul n'ait songé à le reconstruire.

—Oh! heureusement! Ces ruines sont si pittoresques ainsi!... Et au milieu de notre société moderne, elles évoquent un passé de grandeur, de chevalerie....

—Et de barbarie aussi, peut-être! dit la voix brève, légèrement moqueuse de Gaulbert. Les sires de Castelnard ont laissé une réputation, et quand les petits enfants de nos paysans ne sont pas sages, on leur dit: "Je vais aller chercher le seigneur de là-haut."

Les lèvres d'Ottilie eurent un plissement ironique.

—Il est possible que les sires de Castelnard aient été de mauvaises gens. Cela, le suppose, ne veut pas dire que vous englobiez tous les seigneurs de leur temps dans la même réprobation?

Une intonation de défi vibrait dans l'accent de la jeune femme... Et ce même défi s'exprimait dans le regard qu'elle levait vers son mari.

Gaulbert! étendant le bras, cueillit une petite ravenelle qui poussait dans un interstice du mur, tout en répondant tranquillement:

—En effet, car ce serait aussi ridicule que si la démocratie italienne, par exemple, tous les membres de l'aristocratie actuelle, sur cela seul qu'ils seraient accusés d'entre eux ont mérité cette qualification.

Ottilie rougit de colère. Détournant ses yeux devenus subitement sombres, elle alla s'asseoir à quelques pas plus loin, sur un bloc détaché des vieilles murailles, et parut s'absorber dans la contemplation du paysage.

Gaulbert s'éloigna un peu et se mit à marcher de long en large à travers un espace demeuré libre parmi les ruines.

Emmanuelle et Thècle s'assirent à quelque distance d'Ottilie, et, pour leurs passés, se mirent au loin presque un loisir.

—Croyez-vous que ces temps d'autrefois étaient plus mauvais que maintenant? murmura tout à coup Thècle dont tout le passé.

—Mais certainement non, ma chérie. Ils étaient même, sous certains rapports, bien meilleurs. Certes, la vie matérielle n'avait pas toutes les commodités que le progrès a introduites dans la nôtre, et les moeurs étaient une rudesse que nous ignorons. Mais nos ancêtres n'en souffraient pas comme nous pourrions le faire, et est probable même qu'ils se trouvaient heureux dans des situations que nous aurions grand'peine à supporter aujourd'hui. On ne saurait améliorer ce que l'accoutumance et la mentalité particulière d'une époque peuvent faire endurer. A cela la masse, nos ancêtres ajoutaient une foi plus vive, plus forte que celle existant généralement de nos jours et qui leur permettait de supporter plus courageusement une existence dont s'épouvanterait aujourd'hui notre faiblesse, faiblesse physique et, trop souvent aussi, morale.

Gaulbert, depuis un instant, s'était rapproché et écoutait sa soeur.

—Tu as raison, Emmanuelle, dit-il d'un ton approbateur. Je ne suis pas non plus de ceux qui se mettent en extase admirative devant notre siècle. Le bien et le mal s'y coudoient, comme ils se sont coudoyés avant nous. L'un, à certaines époques, l'emporte plus ou moins sur l'autre, mais au fond, sous l'apparent progrès, l'humanité reste toujours la même, avec, d'un côté, ses passions mauvaises, ses instincts de bête fauve prête à se déchaîner, son orgueilleux geste de révolte contre Dieu, et, de l'autre, ses trésors de bonté, de piété, de véritable charité dont la religion est la souveraine gardienne. Non, ce n'est certes pas à nous de parler des crimes du passé, alors que notre pays voit se multiplier chaque jour les forfaits les plus épouvantables, contre la vie et les biens d'autrui, contre l'honneur des individus et de la société, contre tout ce que nous reconnaissons de sacré!

Il prononçait ces mots comme en se parlant à lui-même, d'une voix sourde où passait une ardeur contenue.

Emmanuelle et Thècle le regardaient avec surprise. Gaulbert était un croyant et un pratiquant, il avait, au point de vue social et politique, des opinions très décidées et très larges, mais il se taisait fort rarement sur ce genre de sujets, non plus qu'il ne parlait généralement des questions religieuses tout en accomplissant exactement ses pratiques de chrétien.

—Bien dit, Gaulbert! fit derrière lui une voix masculine.

Il se détourna vivement et se trouva en face de Séverin Viannes.

—Tiens, te voilà! D'où sors-tu donc, mais quoi! dit-il tout en serrant la main que lui tendait le jeune professeur.

—En revenant de ma ferme de Bressure, j'ai eu l'idée de monter jusqu'ici pour contempler un peu ce beau pays.

Il s'interrompit et s'inclina pour saluer Ottilie qu'il venait d'apercevoir.

Gaulbert le présenta à sa femme. Puis quand Séverin eut serré la main d'Emmanuelle et de Thècle et répondu à leurs questions sur la santé de sa mère, il s'assit sur l'invitation qui lui en fut faite, près du petit groupe. Gaulbert seul demeura debout, les bras croisés, derrière sa femme qu'il semblait écraser de sa haute stature vigoureuse.

—Les événements actuels ne manqueront en effet raison de tant indifférence en matière politique. Gaulbert? dit Séverin avec un demi-sourire, en levant les yeux sur son ami.

Gaulbert eut un léger mouvement d'épaules.

—Il n'en peut être autrement. Maintenant, l'indifférence serait un crime, une complicité avec les malfaiteurs publics qui mettent la France en coupe réglée.

Parce que l'indifférence les a laissés entrer dans la place, murmura involontairement Séverin.

Gaulbert ne parut pas avoir entendu. D'un geste qui lui était habituel dans ses moments de réflexion, il passait lentement la main sur sa barbe brune, tout en contemplant du regard les ruines dorées par le soleil.

—Vous ne pouvez rien dire ni rien faire, vous, Monsieur Viannes? dit Emmanuelle.

Une lueur douloureuse parut descendre sur le visage pâle et amaigri de Séverin.

—Hélas! rien. Tout au plus puis-je, parfois, remplir sans bruit mes devoirs religieux. Mais je suis naturellement très mal noté à l'Université, et je m'attends d'un jour à l'autre à quelque changement qui sera une disgrâce.

Une brève contraction passa sur sa physionomie.

—Ah! si j'avais été indépendant!... murmura-t-il en regardant Gaulbert.

—Eh bien! que ferais-tu, Séverin?

—Comment, ce que je ferais?... Mais n'est-ce pas des carrières en somme considérables, près desquels tu pourrais exercer une puissante action sociale, où mêmes comme toi, sur tous les moyens en ton pouvoir, la tradition, toujours la ténacité sont bien encore sur toi, de les préserver des mauvaises doctrines?... Et la fortune, la position, l'ancienneté de ta famille, ainsi que les missions religieuses très fermes, ne te désigneraient-ils pas pour représenter les électeurs?

Gaulbert l'interrompit avec un geste de dégoût.

—Entrer dans la politique! Aujourd'hui surtout! Pouah!

—Oui, aujourd'hui surtout! C'est l'heure des sacrifices, c'est l'heure de faire taire ses répugnances, bien compréhensibles, je l'avoue, chez une âme loyale obligée de coudoyer les fourbes malhonnêtes, les ambitieux sans scrupules, auxquels semble livré notre pays. Je reconnais aussi qu'il est dur de contempler la belle route avant sans tant de défaites, en voyant autour de soi tant de ruines et en en prévoyant tant d'autres encore qu'il sera peut-être impossible d'empêcher. Tous nous sommes chrétiens, nous devons aller le chercher notre force au ciel, en Dieu qui ne passe pas et qui ne nous manquera jamais si nous ne nous manquons pas nous-mêmes. Et, d'ailleurs, n'est-ce pas pour nous l'instant suprême, l'instant décisif d'accepter nos répugnances et de nous sacrifier sans réserve aux intérêts de notre religion et de notre patrie, menacés dans le bonheur en tout désintéressement. Sans que l'on puisse nous taxer de vues ambitieuses ou cupides, car, tout, non seulement dans les mandats législatifs gouvernementaux, mais tout surtout dans les questions de simple justice, d'humanité, l'esprit, nous est refusé du moment où nous voulons garder nos convictions et préserver celles d'autrui?

Des vibrations ardentes passaient dans la voix habituellement calme de Séverin, un rayonnement paraissait s'échapper de ses yeux pâles, graves et profonds.

Son regard rencontra celui de Thècle, intéressé et approbateur. Une émotion soudaine fit monter un peu de sang au visage du jeune homme, qui parut plus pâle encore lorsque cette rapide rougeur eut disparu, tandis qu'une tristesse intense s'insinuait dans les yeux qu'il détournait et fixait vaguement sur les montagnes.

—Je ne me sens pas l'étoffe d'un politicien, dit Gaulbert en se penchant pour relever une feuille morte attachée au chapeau de sa femme. Du reste, mes affaires m'occupent beaucoup trop pour que je puisse y songer... A cela, homme parfait, tu me répondras peut-être que les affaires personnelles doivent être sacrifiées à celles du pays? Semble-t-il avec ce demi-sourire un peu sardonique qui lui était particulier.

—Tu es assez riche, Gaulbert, pour le faire suppléer en partie.

—Comment, assez riche?... Qu'en sais-tu? J'ai peut-être de colossales ambitions pécuniaires. Aujourd'hui, la véritable aristocratie est celle de l'argent. Qui te dit que je ne veuille pas arriver au premier rang de celle-là?

—Mais oui, à défaut de l'autre... C'est une consolation, dit Ottilie d'un ton dur.

(à suivre)

Prince-Albert

De passage

Sa Grandeur Mgr Charlebois, O.M.I.; les abbés Deneris, curé de Shoal Lake; Leclerc, curé d'Albertville; Moreau, curé de Shell River; [illegible]; Gustave Couture; le R. P. Belleville, F.S.M.

— Depuis le 1er janvier, M. et Mme L.-E. Fotes ont entrepris la gérance de l'hôtel Merchants. Nos meilleurs vœux de succès.

Le poste emetteur

Le poste de radio de Prince-Albert fonctionne tous les jours de 7 à 8 h. Il a été entendu de Vernon, C.-B., c'est-à-dire à une distance de 1000 milles, ainsi qu'en Oregon.

Le microphone est installé chez M. Ralph Leadbetter. Il est évalué à $1,500.

Les Dames de l'Autel

Nous ne sommes pas sans savoir qu'il existe dans notre paroisse une organisation des dames de l'autel.

Nous ne saurions trop louer cette initiative qui si elle est bien comprise et secondée par l'union, le dévouement peut faire beaucoup dans nos œuvres paroissiales.

Nous encourageons donc ce beau mouvement et sommes convaincus que chaque membre de cette société fera tout en son pouvoir pour aider à son plein succès.

Nouveau train pour le service de Prince-Albert

On annonce que sous peu deux nouveaux trains du C. N. R. feront le service entre Saskatoon et Prince-Albert en passant par Tisdale et Wakaw.

Les deux trains quitteront Saskatoon tous les mardis et vendredis à 7.30 a.m. et arriveront à Prince-Albert à midi. Ils retourneront ensuite par la même voie, les mêmes jours à 2 h. 30 p.m.

Il est probable que ces trains seront en opération avant le commencement d'avril de Prince-Albert.

Le sanatorium à Prince-Albert

Les directeurs de la ligue antituberculeuse présenteront sous peu au gouvernement la demande qu'ils ont prise au sujet de la location du troisième sanatorium de la province. Tous les directeurs ont fait choix de Prince-Albert.

Les autorités de la ville sont prêtes à donner 75 acres de terrain sur la rive nord de la rivière Saskatchewan, à la Ronge. Elles verront aussi à procurer l'eau et autres accommodations nécessaires.

Cependant Moose-Jaw fait tout en son pouvoir pour avoir le sanatorium. Le grand souci des directeurs est de placer cette nouvelle construction à l'endroit où elle pourra accommoder le plus de monde possible avec le moins de dépenses.

Les directeurs sont unanimes à vouloir établir le sanatorium dans notre ville.

Postes de télégraphie sans fil

On vient de décider à Ottawa l'établissement de quatre postes de télégraphie sans fil dans le nord de la province pour aider au travail de surveillance des gardes forestiers.

Les postes seront distribués comme suit: Prince-Albert, Big River, Lac la Ronge, et Ile-à-la-Crosse. On augmentera aussi le service des avions.

Convention des membres de l'industrie laitière

M. Tom. Watson, de retour de la convention des membres de l'industrie laitière, nous apprend que la convention a choisi Prince-Albert comme endroit de sa réunion en 1929. Il nous affirme qu'il y aura plus de 500 délégués présents.

Régina, Sask.

La santé de Mgr Grandbois s'améliore de jour en jour. Son état accuse un progrès sensible.

Mgr Charlebois, O.M.I., accompagné du R. P. Auclair, O.M.I., rédacteur au *Patriote*, était de passage à l'archevêché cette semaine.

L'abbé Ray. Miller, chapelain de l'hôpital de Moose-Jaw et l'abbé Paul Jérome, curé de Benson, ont passé quelques jours dans la capitale cette semaine.

— L'abbé Laberge de Vonda, après un séjour de quelques semaines, vient de réintégrer domicile.

Les RR. SS. Antoine et Trinité de l'archevêché de Prince-Albert étaient en visite au Rosary Hall ces jours derniers.

— L'A.C.F.C. annonce une soirée à la salle Marian-Hall pour les 20 février. Tous les Franco-canadiens de Regina et d'ailleurs sont cordialement invités.

Le Ku-Klux-Klan est en baisse

D'après des informations recueillies récemment, l'Agence catholique *Kipa* se dit en mesure d'affirmer que le Ku-Klux-Klan se meurt de ses excès, après avoir, un instant, menacé l'ordre social [illegible] aux E[tats-Unis] et au Canada. Sa mort serait devenue une certitude assez prochaine, et ce qui le tue, c'est l'esprit diabolique dont il s'inspirait. Dans l'Indiana où cette organisation de fanatiques comptait 400,000 adhérents, il y a cinq ans, elle n'en compte plus que 15,000. Au Maine et au Connecticut, la décadence est encore plus sensible. Le Ku-Klux-Klan a connu ses jours héroïques, où il se manifestait par de périodiques "explosions". Il se montra toujours animé d'une haine violente à base de protestantisme [illegible]. Sa haine s'affichait particulièrement contre le catholicisme, et d'autant plus acharnée qu'elle avait pour agents des hommes sans foi, usant la Bible sans croire au Christ et dont les trois quarts n'étaient pas même baptisés. Il est vrai que le Ku-Klux-Klan ne se montrait pas tendre, non plus, à l'égard des Juifs et des Nègres. Mais c'était là, chez lui, simple fantaisie; en réalité comme la plupart des organisations infernales de son espèce, c'est au catholicisme surtout qu'il en voulait à mort. Sa disparition ne laissera de regrets nulle part.

La convention des "school trustees" à Saskatoon

Saskatoon. — La Convention annuelle de la "School Trustees Association" aura lieu les 22, 23 et 24 février, à Saskatoon dans l'église protestante de la 3ème Avenue.

Quelques-uns des discours seront radiodiffusés par le poste CFQC.

Ralph Miller, Ltd.

Nos marchandises sont garanties.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

PALETOTS POUR HOMMES
VENTE DE DEBLAIEMENT

Voyez nos vitrines

Afin qu'il n'en reste pas un seul en magasin, nous avons marqué ces paletots à des prix spéciaux.

Paletots de qualité supérieure, dont plusieurs sont arrivés récemment. L'assortiment comprend cinquante paletots seulement, soit en Chincilla bleu-marine ou en Tweed de fantaisie de coupe élégante. Chacun de ces paletots représente une aubaine exceptionnelle.

Valeur de $30.00 à $35.00 Déblaiement à... **$24.95**

Valeur de $38.50 à $42.50 Déblaiement à... **$29.50**

Nous renvoyons à la semaine prochaine le rapport très intéressant de l'ordination de M. l'abbé Houle à Bellevue en raison du peu d'espace à notre disposition dans le présent numéro.

Convention d'instituteurs à Ottawa

Ottawa. — Plus de 300 instituteurs et institutrices se sont réunis en convention à l'Ecole Normale.

"Il faut enseigner aux élèves la largeur de vues, a dit l'un des conférenciers. Il faut leur donner pour ainsi dire un esprit mondial afin qu'ils puissent apprendre à traiter les autres avec justice."

Concert français du poste CFQC

Electric Shop Limited, Saskatoon MARDI SOIR LE 21 FEVRIER DE 9.30 A 10.30

Sous le haut patronage du Révérend Père Louis Simard, O.M.I., Directeur de l'Œuvre Française de Saskatoon, avec le concours de Mesdames Harry Johnston et Jean David, Mesdemoiselles Joséphine Baron et Marie Paule Marquis, Messieurs Jean David, L. A. Brodeur, A. Sauvé, A. Harven et John Chenard.

Directeur: M. Jean David; annonceur: M. L.-M. Arsenault.

1.—Déclamation par M. A. Sauvé — "La Terre Natale", A. Poisson.
2.—Chant par M. John Chenard — "Le Canadien Errant", G. Gagnier.
3.—Morceau de piano par Mademoiselle Marquis.
4.—Chant par M. L.-A. Brodeur — "O Carillon", G. Crémazie.
5.—Quartette "Le Souvenez-vous" de Mozart. Soliste Mme Johnson, assistée de Mme J. David, M. J. David et M. A. Harven.
6.—Chant religieux par M. A. Harven — "Prière de Beethoven".
7.—Chant par Mme Jean David — "Vive la Paresse" de Planquette.
8.—Morceau de piano par Mlle Boivin — "Prélude de Mendelssohn".
9.—Chant d'opéra par M. David — "Les Adieux de Wotan" de la Valkyrie de Wagner.
10.—Chant par Mme H. Johnston — "Connais-tu le pays" de A. Thomas.
11.—Chant par M. Harven — "Alice" d'Andrieu.
12.—Chant par M. L. A. Brodeur — "La Marseillaise".
13.—Chant par M. Jean David — "Chanson Triste" de Duparc.
14.—Chant par Mme H. Johnston — "Mon cœur s'ouvre à ta voix" de Saint-Saëns.
15.—Chant d'opéra par M. Jean David — "L'Air du Comte" des noces de Figaro, de Mozart.

VIVE LE ROI

La souscription de la Survivance à l'hospice St-Charles de Québec.

On se souvient que lors du congrès de la Survivance à Québec, les membres de l'exécutif, sur l'initiative du R. P. J.-O. Plourde, O. M.I., administrateur de la Liberté, avaient souscrit la somme de $100, pour venir en aide à l'Hospice St-Charles, détruit par l'incendie quelques jours auparavant. Le R. P. Plourde vient de recevoir la lettre suivante de M. Ernest Moreau, secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec:

"La générosité des Survivants de 1927 est véritablement remarquable, puisque nous recevions récemment, au nom des Révérendes Sœurs de l'Hospice Saint-Charles, d'un excédent de quatorze piastres cinquante centins sur la somme de cent piastres déjà souscrite."

"L'Indépendant" de Fall River a été la proie des flammes

Dans le terrible conflagration qui a dévasté une section importante du quartier des affaires à Fall River, l'édifice du journal franco-américain *L'Indépendant* a été complètement détruit par le feu.

Ce journal était un organe de la presse quotidienne française dans la Nouvelle-Angleterre. Nous espérons qu'il pourra se relever de ses ruines. Toutes nos sympathies à notre confrère bien éprouvé.

Un incendie à la maison de la Bonne Presse de Paris

Paris. — Un incendie, dont les causes sont ignorées, a éclaté brusquement dans le grand hall de l'imprimerie de la Maison de la Bonne Presse.

L'incendie qui menaçait de prendre les proportions d'une catastrophe, put être assez vite arrêté. Les dégâts sont pourtant considérables.

La direction a pris les mesures nécessaires pour que les diverses publications de la Maison ne souffrent pas de cet accident. Seul le *Pèlerin*, dont la machine a été endommagée, dut subir quarante-huit heures de retard.

QUEBEC. — Le nombre des licences d'autos dans la province de Québec pour l'année 1927 fut de 128,104. Sur ce nombre il y a 19,427 cultivateurs qui sont propriétaires d'autos.

MEYRONNE, Sask.

Le 11 février était la fête patronale de notre paroisse, mais cette fête fut remise au lendemain, dimanche.

—Notre curé, M. Chared est toujours à Régina, remplaçant Mgr Grandbois, malade, et pendant l'absence de M. le curé, M. l'abbé Granger de St-Hubert le remplace ici.

Le dernier dimanche de janvier eut lieu l'élection d'un nouveau syndic pour remplacer M. Alciac Boucher dont le terme expirait, et qui ne désirait pas être nommé de nouveau. M. Ernest Bordais a été élu par acclamation. L'assemblée était assez nombreuse, et prouve que les paroissiens s'intéressent aux affaires de la paroisse.

Cette semaine a eu lieu à Meyronne un "bonspiel" qui avait attiré des "curlers" de toutes les stations environnantes. Plusieurs concours eurent lieu, et les prix les plus variés furent offerts aux gagnants par la plupart des commerçants du village, et entre autres trois coupes furent offertes par le Dr Bonneli, Wenass Lowe et la Proto Land Co.

—Les adeptes du K.K.K. du hameau de McCord tiennent leurs réunions assez régulièrement, et il paraîtrait que les gens de McCord veulent à tout prix exclure les catholiques de leur nouveau village, mais c'est peine bien inutile, car les catholiques seraient bien fous d'aller se planter parmi un groupe de fanatiques de la pire espèce, alors qu'il y a tant d'autres bonnes places. Billy, par exemple qui est presque tout canadien-français, et qui tout probablement sera plus rapproché du nouveau chemin de fer que ne le sera McCord.

Ces gens mériteraient d'être mis à l'index par tout le monde consciencieux. Ils ont honte de s'afficher [illegible] et c'est tout naturel. Nous sommes heureux de savoir que nos [illegible] ne se laissent pas intimider, et l'attitude énergique du premier ministre est de nature à nous faire savoir les yeux, car elle nous montre à nous, Catholiques, quelle attitude nous devrions prendre envers des Chevaliers de l'Ignorance dans nos relations autant commerciales que sociales.

Nous apprenons que M. Edouard Roy a l'intention de vendre trois quarts de section, comprenant les bâtisses, et environ 300 acres de guérets d'été. Mme Roy a été sous les soins du docteur depuis quelque temps, et comme M. Roy a une section et demie de terre, il lui semble qu'il pourrait disposer de la moitié de son terrain et faire tout aussi bien. Cette terre est située à deux milles du village et bien que M. Roy ait reçu une offre très alléchante d'un étranger, il ne voudra qu'un des nôtres à moins qu'il ne trouve pas d'acheteur parmi nos gens. Avis aux intéressés.

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

—Le 28 janvier, pour célébrer la clôture des examens, le collège inaugurait un nouveau mode de divertissement; nous assistions à une captivante séance de vues animées. Très goûtée de tous, la soirée le fut. Chacun se demande avec anxiété: à quand la prochaine représentation?

Mais avant de conclure sur les évènements de ce mois, de la dernière quinzaine, honneur, honneur aux confrères qui ont vendiqué la valeur des examens semestriels, aux lauréats du premier semestre.

Rhétorique: 1er, Irénée Tugri[illegible]; 2e, Paul Piché.

Versification: 1er, G. Beauregard; 2e, A. Saint-Pierre.

Syntaxe: 1er, P.-E. Tétreault; 2e, D. Carrière.

Eléments latins: 1er, Paul Legault; 2e, R. Pinsonneault.

IIe Commercial: 1er, J. Rossi; 2e, P. Boisvelle.

Ière Commercial: 1er, A. Côté; 2e, H. Cormier.

IIIe Intermédiaire: 1er, Lionel Mondor; 2e, A. Blanchet.

IIe Intermédiaire: 1er, Léo Forest; 2e, de Tremblay.

Ière Intermédiaire: A. Lasalle; 2e, Alphonse Loubale.

Honneur à ces fervents disciples sortis vainqueurs d'une lutte acharnée.

Après la crise aiguë des examens, les tempéraments, un peu chauffés à haute tension, demandaient à grands cris une vigoureuse détente.

Vite une joute de ouest contre l'équipe de la ville et ça y sera. Ce qui fut dit fut fait.

"Unis que nul ne fasse".

"Jouez, afin de vous travailler". Telle est la devise de notre Association Athlétique.

Vendredi soir, l'équipe du collège, encouragée par une foule considérable, se mesurait avec celle de la ville et lui infligeait une sérieuse défaite par un résultat de 5 à 1.

Grisés un peu par leurs victoires, nos enthousiastes promenèrent l'équipe heureusement rencontrée de nos chers voisins de Laflèche.

"Téméraires!! ils vont se faire battre", répétait-on partout.

Eh bien! non. Laflèche est venu... et s'en est retourné après avoir encaissé une déconfiture. Sans rancune, chers voisins, vous nous reprendrez...

Du nouveau? point.

—Si, le soleil de février a déclaré la guerre à notre patinoire. Ah! les beaux jours de gaîté qui s'en vont... Personne ne se tient pour battu. Il y a les marbres (aux populaires les marbres, chez le père Préfet... le billard, les cartes, les livres aussi, le violon, le "Sax", le piano... enfin le printemps nouveau bien.

Pour remplir leurs congés au peu monotones en cette saison, nos grands préparent une piquante et belle comédie en deux actes pour le 4 mars.

Venez en foule, le dimanche, 4 mars, au Collège, fêter le R. P. Breton.

Le Collège offre ses sincères remerciements aux Dames Patronesses de la paroisse qui ont eu, grâce à la générosité des Chevaliers de Colomb, organiser dans leur belle salle une partie de cartes pour venir en aide à cette œuvre importante.

Aux organisatrices, aux généreux paroissiens, le Collège dit un merci de cœur.

A VENDRE

BELLE FERME entièrement clôturée comprenant 320 acres, dont 200 en culture, 80 en labour d'été et 25 en cassage. Bois et foin en abondance. En plus un quart de section tout clôturé et avantageux pour pâturage. Offert avec tout le roulant comprenant chevaux, machines, grains de semence et quantité de fourrage pour $8,000. Conditions: $1,000 comptant et la balance à la récolte. Intérêt de 6%. S'adresser à Monsieur X. Vignon, boîte 21, Frenchville, Sask. 49-P.

REMERCIEMENTS

M. MOISE HEBERT et sa famille d'Albertville, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté des sympathies au cours de l'épreuve qu'ils viennent de subir. 49-P

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 25 Mots ou moins, 25 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 4 insertions pour $2.00.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

DIVERS

UN CANADIEN-FRANCAIS disposant d'un bon capital, désire acheter une bonne demie section bien améliorée et sans roches. Ne devra pas être située à plus de trois milles des élévateurs. S'adresser à Boîte "AM" a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask., en donnant le plus de renseignements possible. 49-P.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour le 1er mars prochain un instituteur ou institutrice bilingue catholique pour l'école Fournand No. 34. Salaire $1100.00. S'adresser à W. J. Ferguson, St-Laurent, Sask. 45-49-C.

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école Diarle No. 1170. Expérience et salaire exigé devront être donnés dans une première lettre. Pour plus de renseignements s'adresser à J.-F. Rousseau, Elstow, Sask. 46-7-C

ON DEMANDE, pour le 1er mars, un instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan. S'adresser à Joseph Curtin, secrétaire de l'Ecole Ste-Marthe No. 1546, Rocanville, Sask. 47-51-P

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de Ste-Marguerite No. 1321, une institutrice bilingue catholique dûment qualifiée. Ouverture de l'école le 5 mars. Donner expérience et salaire exigé dans première lettre. L'école est située à cinq milles du village de St-Walburg et comprend 24 élèves. S'adresser à Alphonse Salembier, secrétaire, St-Walburg, Sask. 47-51-C

ON DEMANDE pour le 1er mars, un instituteur ou institutrice bilingue catholique de deuxième classe, pour l'école Kermaria No. 776. Prière de mentionner salaire désiré dans une première lettre. S'adresser à Mme Hazel Bruneau, Kermaria, Sask. 47-51-P

ON DEMANDE pour le 10 mars, un instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié de deuxième classe. Logement fourni. S'adresser à W. Brunner, secrétaire, Ecole Brunner No. 2920. St-Louis, Sask. 49-7-C.

ON DEMANDE immédiatement une institutrice bilingue pour l'école McPhail No. 3321. Prière d'indiquer expérience et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à M. Léonce Bonneville, Ponteix, Sask. 49-7-C.

ON DEMANDE pour école entièrement neuve et pourvue de tout le confort moderne, une institutrice ou instituteur bilingue (français-anglais) dûment qualifié pour la Saskatchewan. Très bon salaire offert. S'adresser de suite au secrétaire A. Jacquemin, Frenchville, Sask. 49-1-C.

AIDE FERMIER DEMANDE

ON DEMANDE, pour le 15 mars prochain, un aide-fermier d'expérience canadien-français, durant la saison 1928. S'adresser à M. Willie Dénars, Dinsmore, Sask. (47-49-P.)

A VENDRE OU A LOUER

UN BOUCHER canadien-français pourrait louer ou acheter à bonnes termes une boucherie dans un centre canadien-français en s'adressant à Boîte No. 2 Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. 45-49-P

FORGE A VENDRE

A VENDRE, forge avec outillage moderne complet. S'adresser à Joseph Levasseur, Gravelbourg, Sask. 49-3-P.

BOUTIQUE de forge avec outillage à la main et maison d'habitation. Bon centre catholique et français. Excellente occasion. S'adresser à Boîte "LF" a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-1-P.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 23 ans parlant très bien le français et assez bien l'anglais, demande de l'emploi dans un magasin général. Un an d'expérience. Bonnes références. S'adresser à Boîte 208, G.B., Meyronne, Sask. 49-52-P

MENAGE belge avec garçon de quinze ans, bons travailleurs demande place sur la ferme. Trente-un mois même place. S'adresser à M. Henri Gevaert, Bellevue, Manitoba. 49-1-P.

A VENDRE

DEUX bandes d'arpenteur presque en très bonne condition avec trépied. Prix $25.00 et $30.00. S'adresser à J. E. Morrier, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 22 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, coloré sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-L. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 35-P

MAGNIFIQUE terre à blé [illegible] sans roches, située à un mille du village LaSalle et à quinze milles au sud de Winnipeg; paroisse canadienne avec église, couvent, écoles. Superficie 484 acres dont 400 acres en culture et 84 acres de bon pâturage borné par la rivière. Le labour d'été comprend 180 acres. Bonne maison, excellentes écuries et dépendances. Outillage complet en double et en parfaite condition, pour traction mécanique et animale. On désire vendre pour des raisons de santé. Conditions $54.00 l'acre, $5,000.00 comptant et $1000 par année avec intérêt à 6%. Pour autres renseignements, s'adresser à Donat Cormier, LaSalle, Manitoba 45-49-P

A VENDRE pour raison de vente 332 acres de terre à blé de première qualité, 5 milles au sud d'Assiniboia et 2½ milles de la gare de Bexhill. Avec option sur 161 acres tout en culture sauf 15 acres. Terrain de section d'école acheté l'année dernière. Correspondre avec Alfred Caron, Hôpital des Sœurs Grises, Régina, Sask., ou Boîte 304, Assiniboia, Sask. 45-49-P-C

TABAC CANADIEN en feuilles, haché et cigares, aux plus bas prix possibles. Demandez ma liste de prix, J. A. Piles, St-Roch de l'Achigan, Cté de l'Assomption, Québec. 3-49-P

A VENDRE à St-Front, Saskatchewan, un quart de section avec bâtisses et bon puits. Trente (30) acres en culture. Cinq cents ($500.00) dollars, comptant et moitié récolte. S'adresser à François Dubreuil, Rose Valley, Sask. 46-5-P

A VENDRE un appareil électrique (électric plant) avec 16 batteries (storage batteries) pour fournir 32 lumières. Presque neuf. Conditions exceptionnelles. S'adresser à "Electrique", Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 47-50-C

A VENDRE, Poteaux de clôture en épinette rouge de 2 à 7 pouces, prix 7 1-2 cts pièce, ainsi que bois sec de chauffage en épinette rouge, à $4.50 la corde F.O.B. Penance. S'adresser à Bon et Gauthier, Penance, Sask. 18-13-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture, International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 29-a-C

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite, Dept. F. French Beauty Products Co, Box 222, Station G, New-York. 23-13-P

UNE EXCELLENTE occasion s'offre une étude d'avocat à Gravelbourg pour un catholique. Prière de communiquer avec M. Albert Molina, Gravelbourg, Sask. 48-50-C

DESIRE acheter une bonne terre pour argent comptant. Donnez les détails en écrivant à H.F. Bush, Minneapolis, Minn., E. 1. 48-21-C

ATTENTION

FERMIERS, envoyez vos poulets, poules, dindes, beurre et œufs aux prix marquant dans le Patriote à "Acme Meat Co. Ltd.", Régina. Téléphone 4233. 2020, Victoria Ave. Demandez nos prix pour les veaux et porcs. 48-7-C

IL SE PRESENTE une occasion exceptionnelle pour un médecin qui désire s'établir dans un centre prospère de la Saskatchewan. S'adresser à Boîte 1009, a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 48-21-C

ON DESIRE louer ou acheter une section de bonne terre à blé dans un centre canadien-français. Devra avoir habitation et dépendances ainsi que de l'eau en abondance et proche de la gare, église et école. S'adresser à Boîte 152, Starbuck, Sask. 48-50-P

Tél. No. 2984 Bureau " No. 2983

Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Beau lot de tissus à la verge nouvellement arrivé

SOIE FUGI

Toutes les nuances désirées: Largeur: 29 pouces

49c la verge

Qualité supérieure, **69c.** la verge

SATIN NOIR "DUCHESSE"

Bordure dorée. Belle qualité. Largeur: 36 pouces

98c. la verge

Flanelle pure laine

Nuances unies à rayures en fil blanc. Largeur: 54"

$1.50 la verge

Nuances: bleu, rouille, Chameau, etc.

Tissu "Broadcloth"

Dessins variés. Approprié pour chemises. Largeur: 32 pouces.

40c. la verge

Tissu Coutil

Nuances: pâle et foncée. Aubaine, **25c.** la verge

INDIENNE

Largeur: 36 pouces. Lot à **26c.** la verge. Beau choix dans un assortiment de nuances pâles et foncées

Satin à dessins variés **45c.** la verge

Cretonne **39c** la verge

LAINE "DELAINES"

Agrément de dessins. Largeur: 32 pouces

79c la verge

On demande immédiatement 50 CANADIENS-FRANCAIS

DE $5.00 A $10.00 PAR JOUR

Pour se préparer à occuper de lucratifs emplois tels que mécaniciens, ingénieurs, électriciens, chauffeur de taxi ou de camions, garage, ainsi que des briquetiers, plâtriers et coiffeurs.—$25.00 à $50.00 par semaine. Notre service gratuit de placement dans toutes les principales villes vous aidera à trouver un emploi lucratif. Occupation permanente et bons gages suivent l'entraînement. Temps requis de 6 à 8 semaines. Ecrivez dans votre langue maternelle ou venez à notre bureau sans retard.

DEPARTEMENT FRANCAIS: H. Mac Kinnon

HEMPHILL TRADE SCHOOLS LIMITED

580, rue Main, Winnipeg, Man.

Branches: Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto, Montréal; aux Etats-Unis: Minneapolis, Fargo et Duluth.

Prêts hypothécaires

Intérêts au taux courant.

Actif de plus de $22,000,000. Prêts sur fermes améliorées et propriétés urbaines. Achat d'hypothèques.

Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Bureau régional

LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,

District de Saskatchewan, Régina, Sask. 44-5-C